2,50

C O M I T E  D'A C T I O N

" N O U S  S O M M E S  E N  M A R C H E "


- Avant-Propos

I - Amnistie des yeux crevés -

- Avant projet d'une révolution sociale et culturelle -

- Activité-Travail-Révolution -

- Culture -

- Tiers-Monde -

II - Propositions préliminaires pour une révolution culturelle -

- Autonomie-Pouvoir-Révolution -

- Autonomie-Famille-Société -

- Autogestion et Planification -

- Propriété-Appropriation-Création -

- Structures mentales et révolution culturelle -

III - Le Silence et la Violence

IV - Réforme de l'enseignement-Réforme de la société -

- Autocritique -

## - AVANT-PROPOS -

Le comité d'action "Nous sommes en marche" s'est réuni sur la base du premier texte de cette brochure :"Amnistie des yeux crevés".
Il s'est réuni dès le lendemain des premières barricades de Mai .
Il n'est ni un nouveau "parti" ou gruupuscule ni un "groupe d'études" .
Il s'est fixé comme but premier,la rédaction d'un manifeste. Il considère à tort ou à raison que l'élaboration d'un IDEOLOGIE explicite est urgente pour le mouvement né spontanément dans une action violente et contestatoire .
Il considère que cette idéologie ne peut être que "pensée" et "action" réunies et refuse de se cantonner soit dans "lanalyse fine" soit dans l'agitation aveugle.

Les textes qui suivent ne sont pas homogènes et il sera facile à tous les exégètes amateurs ou professionnels d'y retrouver des "racines" connues .
Ces textes sont un mélange de polémiques,d'analyses sommaires et parfois aussi d'amorces de programmes .

Nous sommes en marche n'est pas une réunion de "copains" ni "d'anciens combattants" ni même une ligue de tolérance où chacun peut dire n'importe quoi .
A travers le mouvement de mai et grace à lui ,un certain nombre de positions sont devenues définitivement désuètes et en particulier "l'intellectualisme spectateur" puisant son objectivité dans son abscence d'engagement politique .
Nous sommes en marche est résolument engagé dans un mouvement irréversible et, toute personne qui n'en serait pas persuadée s'y fourvoirait ,soit comme participant soit comme simple lecteur "curieux et intéressé ".

Nous sommes en marche n'a pas de bureau national ni de dirigeant.Il est un simple mouvement anonyme devant donner naissance à des centaines d'autres comités d'action du même type et à l'engagement irréversible de milliers de militants .
Participer à nous sommes en marche c'est prendre conscience activementde ce qui a déjà été fait et de tout ce qui reste à faire pour une transformation radicale de notre société .

---

AMNISTIE DES YEUX CREVES

ETUDIANTS TRAVAILLEURS

Pendant plus d'une semaine, nous avons manifesté en masse, et, quand ce fut nécessaire, déterminés, nous nous sommes battus.
Nous avons cru, alors, que notre situation pouvait changer.
Aujourd'hui, l'ensemble des travailleurs a profité de notre mouvement éxemplaire pour demander satisfaction d'anciennes revendications corporatives et salariales. Elles sont nécessaires, mais nonsuffisantes. Trop ou pas assez.

Trop, parcequ'impossibles à réaliser dans l'état actuel des structures qu'elles contestent implicitement,
Pas assez, parcequ'zlles s'adressent à un pouvoir qu'alles ont aboli de fait et àqui l'on demande quand mème des "réformes".

Et voilà qu'aujourd'hui, il faut entériner! Des centaines de blessés et de mutilés, pour en revenir en deça de notre point de départ.

CELA NOUS NE L ACCEPTERONS PAS. NOUS VOULONS QUE L ESPOIR né pendant ces jours de manifestations trouve son expression dans un mouvement irreversible. Notre choix idéologique est clair: les barricades sont nécessaires, elles ne sont pas suffisantes. Les tracts ne sauraient tenir lieu de pensée politique et les slogans de réalisations.

Le texte qui suit se veut une amorce de programme
Il se veur une base de pensée et d'action.
Il n'est pas une doctrine ni mème un manifeste.
Mais il doit le devenir.

APPEL A LA POPULATION

ETUDIANTS TRAVAILLEURS,

il ne faut pas nous laiser duper une fois de plus. Il faut prendre conscience de ce que nous avons tous fait confusément et à la hate dans la rue.

Etudiants, il faut être lucides et ne pas accepeter d'être récupérés, assimilés ou compris avec nos petits problèmes de "mineurs", de privilégiés de mauvaise conscience de "non-prolétaires"
Exposons clairement ce que nous voulons et nous devons prendre le remps de le savoir.
THESE 1 : IL N'Y A PLUS DE PROBLEME ETUDIANT. L'ETUDIANT EST UNE NOTION PERIMEE.
Nous sommes des privilégiés, non économiquement, mais parceque nous seul avons le temps et la possibilité physique et matérielle de prendre conscience de notre état et de celui de la société.

Non prolétairesnous le sommes. Mais surtout, nous sommes des consommatuers passifs et improductifs de biens et de culture.

ETRE PROLETAIRE N'EST NI UNE VALEUR NI UN AVENIR. Que les prolétaires deviennent de véritables travailleurs avec tous les droits que cela comprte. Que les étudiants cessent d'être des privilégiés de la culture et futurs exploiteurs en rendant immédiatement à la société, sous forme d'encadrement, ce que la société leur a donné à titre de privilège, individuel.

THESE 2: Etudiants, ne nous laissons pas scinder des professeurs, et des autres "classes" de la société. Ne nous laisssons pas enfermer dans une pseudo-classe d'étudiants avec ses problèmes d'intégration économiques et sociaux.

THESE 3 :Nous n'étions autrefois qu'une petite minorité nécessairement intégrable. Nous sommes maintenant une trop grande "minorité" non assimilable, mais gardant le statut de l'ancianne "minorité". Telle est la contradiction, où nous, fils de bourgeois, sommes placés. NOUS NE SOMMES PLUS ASSURES DE NOTRE FUTUR ROLE D EXPLOITEURS. Telle est l'origine de notre force révolutionnaire. Ne la laissons pas s'échapper. SUPPRIMONS NOUS: devenons des travaillleurs pour que tous les travailleurs deviennenet des privilégiés, des ayant-droit au CHOIX DE LEUR PROPRE DESTIN.

THESE 4: Nous sommes dorénavant des travailleurs comme les autres. Nous sommes un "capital" immédiat et futur pour la société et non plus seulement une promesse de relève pour la classe dirigeante.

THESE 5 : ETUDIANTS CESSONS D ETRE DES PRASITES PROVISOIRES FUTURS EXPLOITEURS ET CONSOMMATEURS PRIVILEGIES. SOYONS DES MAINTENANT DES PRODUCTEURS VERITABLES DE BIENS ET DE CULTURE, de services et de savoirs.

THESE 6 : L'étudiant libre est mort, l'étudiant du soir aussi. Tout le monde étudiera si tout le monde produit, consomme et étudie en même temps.

THESE 7 ETUDIANTS TRAVAILLEURS, nous refusons la société de consommation. Nous avons tort. Tout le monde doit consommer et produire, pour que tout le monde puisse consommer l'équivalent de ce qu'il produit.

PRODUCTION ET CONSOMMATION ne doivent plus être déparés et abstraite l'une de l'autre, par la distribution ou la division technique du travail.

ACCEPTEZ CETTE BANALITE: l'ensemble des travailleurs ne peut consommer que ce que l'ensemble des travailleurs produit. L'ensemble des travailleurs doit choisir ce qu'il veut consommer pour savoir ce qu'il doit produire.

THESE 8 l'embougeoisement de laclasse ouvrière, masqué et démontré par les fausses revendications qui lui sont prétées, a été une entreprise du capitalisme moderne. Il a pu ainsi diviser le monde en deux: Les NANTIS, et tous ceux susceptible de le devenir, FACE aux exclus provisoires de ce monde: les pays dits sous développés.

THESE 9: l'ETUDIANT est devenu le prolétaire de la BOURGEOISIE, l'OUVRIER, le "bourgeois du TIERS-MONDE.

THESE IO : Etudiants, trailleurs, privilégiés de tout poil, continuons la lutte pour un changement radial de toutes les sociétés exploiteuses, oppréssives, mistifiantes

SOYONS CE QUE NOUS SOMMES ET VOULONS DEVENIR ET NON

CE QUE L ON NOUS FAIT ETRE MALGRE NOUS.

THESE 11 :Refusons l'apolitisme et le révolutionisme comme identiques en leur fond Quelques crédits et augmentations ne changeront rien à notre état actuel d'objets passifs face aux pouvoirs politiques, économiques et techniques.

these 12 LA REVOLUTION N EST PAS UN LUXE NE MEME UN ART. ELLE EST UNE NECESSITE QUAND TOUT AUTRE MOYEN EST IMPOSSIBLE. Etudiants travailleurs, vousseuls pouvez la faire. Personne ne la fera pour vous car personne ne le peut

THESE 13 : Si notre situation nous entraine à la violence, c'est que la société toute entière nous fait violence. REFUSONS LA VIOLENCE DU "BONHEUR" faite à tout le monde Ce bonheur scandaleux des heures supplémentaires, du marchandage de notre force de travail, de notre force vitale, échangées contre quelques hochets en noir et blanc ou en couleur, ne servant ensuite qu'à mieux nous asservir, et à nous priver de notre humanité.

THESE 14 :Etudiants travaillleurs, nous refusons désormais ce cycle infernal et cette mort lente. Nous éxigeons et obtiendrons que tous les travailleurs et tous les niveaux de responsabilité de la consommation-produite et de la production-consommée, puissent décider ensemble et solidairement dans l'échange de leurs services, de leur humanité travailleuse.

TRAVAILLER c'est REALISER SA VIE par une activité NECESSAIRE ET LIBRE.

LA DIVISION DU TRAVAIL, c'est L ECHANGE ET LA SOLIDARITE HUMAINE des services à travers des techniques maitrisée.

THESE 15 : Etudiants travailleurs, acceptons les moyens de nos fins. Si nous voulons un changement radical de notre état, nous ne l'obtiendrons pas par le dialogue car celui-ci est rompu depuis longtemps. Si nous voulons un simple aménagement de nos privilèges ou quelques hochets en plus, ne nous donnons pas l'illusuon de la révolution, car elle coutera cher.

ETUDIANTS TRAVAILLEURS CHOISISSONS! MAIS CHOISISSONS VITE!

THESE 16 : Soyons autre chose que des personages d'une tragi-comédie, qui n'est même plus boufonne. SOYONS DE VERITABLES ACTEURS!

THESE 17 : Agir, ce n'est pas revendiquer l'impossible dans le système présent, c'est faire qu'il n'y ait plus à revendiquer un rôle et des droits . . . . . C'est faire à la charité et aux bonnes oeuvres le don de leurs sacrifices.

THESE 18 : Refusons le dialogue de sourd des mots, mais refusons aussi celui de la forece brutale et conventionnelle.

NE NOUS RETRANCHONS NI DERRIERE NOS REVENDICATIONS NI DERRIERE NOS BARRICADES . ATTAQUONS!

THESE 19 : Prenons nos responsabilités envers nous même et envers les autres. Refusons catégoriquement l'idéologie du RENDEMENT et du PROGRES, ou despseudo-forces du mème nom. Le progrès sera ce que nous voudrons qu'ilsoit .Refusons l'engrenage du luxe et du nécessaire- des besoins stéreotypés et imposés à tous séparément pour que chaque travailleur se fasse travailler lui-mème au nom des "lois naturelles" de l'économie.

THESE 20 : TRAVAILLEUR DECIDE AVEC tous les travailleurs, compétents ou non, de ton propre rendement, de ton propre marketing.

THESE 21 : Refusons toutes les divisions perpétuées consciement ou par nécessité. Prolétaire ou bourgeois. Prolétaire supprime toi. Deviens un vrai travailleurs et il n'y aura plus de bourgeois, mais seulement des travailleurs.Refusons aussi l'autonomie intellectuelle des technocrates. Il a fallu, une fois le travail isolé de celui qui le fournit, une fois forgée cette contradiction vivante de "PRODUIT DE CONSOMMATION", il a fallu valoriser la seule chose restante: le TRAVAILbrut, la FORCE, la VIOLENCE.

Ceci a permis de séparer les ingénieurs des ouvriers, les créateurs des éxécutants. Les littéraires des scientifiques, les utiles des parasites, de créer une hiérarchie des valeurs de faire que chacun soit le flic de l'autre afin pour mieux diriger les travailleurs dans la"liberté" la plus complete.

THESE 22 TRAVAILLEURS de toutes natures, ne nous laissons pas duper. Ne confondons pas division technique de travail et division hierarchique des autorites et des pouvoirs. La première est nécessaire, la seconde est superflue et doit être remplacée par un échange égalitaire de nos forces de travail et de nos services au sein d'une société libérée.

THESE 23 : Refusons aussi la division de la science et de l'idéologie, la plus pernicieuse de toutes puisqu'elle est sécrétée par nous mèmes. Nous ne voulons pas plus être gouvernés passivement par les lois de la "science" que par celle de l'économie ou le "impératifs" de la technique. La scince est un art dont l'originalité est d'avoir des applications possibles horsd'elle mème.

Elle ne peut cependant êtr normative que pour elle-mème. Refusons son impérialisme mistifiant, caution de tous les abus et reculs, y compris en son sein, et remplaçons le par un choix réel parmi les possibles qu'elle nous offre.

THESE 24 : REFUSONS aussi lesfacilités du langage révolutionnaire, instrument d'assimilation et refus de poser les problèmes. Demandons toujours de quelle révolution il s'agit .

THESE 25 : Ne répondons pas quand on nous demande de dire où nous alons. Nous ne sommes pas au pouvoir, nous n'avons pas à être positifs, à justifier nosexces.

Mais si nous répondons, cela veut dire aussi et surtout que nous voulons les moyens de nosfins , c'est-à-dire, sinon le pouvoir, du moins un pouvoir d'où toute forme d'oppression et de violence soit exclue en tant que fondement de son éxixtence et de sa survie.

THESE 26: Ne laissons plus assimiler nos buts par tous les révolutionnaires fatigués et par les institutions en place.

NOUS NE VOULONS ET OBTIENDRONS QUE PRODUCTION ET CONSOMMATION SOIENT CONTROLEES L L UNE PAR L AUTRE ET TOUTES DEUX PAR TOUS LES TRAVAILLEURS DU MONDE ENTIER UNIS DANS LA MEME NECESSITE DE VIVRE ET DE FAIRE QUE CETTE NECESSITE NE SOIT% PLUS ALIENANTE.

THESE 27 : Le prolétariat, comme la bourgeoisie en son temps, a été révolutionnaire, à savoir qu'il n'a pu dialoguer qu'en transformant radicalement la société. On a tenté encore de lui enlever ce pouvoir en divisant les travailleurs et en essayant de constituer une fausse"coexistence pacifique" entre la bourgeoisie et le propétériat face aux AFFAMES DE LA TERRE.

Cette "association d'interets" se fonde sur le RACISME , les hiérarchies multiples des valeurs intellectuelles et financières de travail. Le tout est justifié par une idéologie de siècle dernier où l'on a volontairement tronqué et chosifié en extrème.

THESE 28 : Etudiants, si l'on vous traite de privilégiés, c'est pour mieux vous intégrer à cette-bureau-technocratie-industrielle de la rentabilité et du progrès en vous abusant d'impératifs économico-scientifiques.

On comprend alors l'importance de cette appellation. Pour les ouvriers ne peuvent être que des provocateurs petits bourgeois . Pour la classe dirigeante, ils sont des ingrats et des agitateurs romantiques. Le point de départe est différent la mistification est la mème et a le mème but: la réduction défensive.

THESE 29 : La revolution bourgeoise fut juridique, la révolution prolétarienne fut "économique" . La notre sera sociale et culturelle, pour que l'homme puisse devenir lui-mème et ne se contente plus d'une idéologie humanisante.

THESE 30: Refusons enfin les idéologies de l'"homme total", nous proposant un "but ultime", la fin de l'histoire, et ceci au nom du "progrès" pour mieux refuser la progression.

TRAVAILLEURS ETUDIANTS , nous sommes la classe révolutionnaire, nous sommes les porteurs de l'idéologie dominante, car notre but est de nous supprimer, en tant que classe, et avec toutes les autres classes.

NOUS NE VOULONS ETRE QUE DES JEUNES TRAVAILLEURS

Et cela, nous pouvons le proposer aux milliers de jeunes travailleurs, intellectuels ou manuels, jeunes ouvrieux , pour qu'ils puissent être comme nous, et nous comme eux.

UNE FOIS DE PLUS, il nous faut abolir tous les privilèges, toutes les barrières cachées et pour cela, il nous faudra lutter de toutes nos forces et par tous les moyens- jusqu'à la victoire qui ne saurait être que provisoirement finale .

RELISEZ CET APPEL ENCORE ET ENCORE

DEVENEZ EN L'AUTEUR

CORRIGEZ LE ET RECOPIEZ LE

DIFFUSEZ LE A DES MILLIONS D'EXEMPLAIRES

AFFICHEZLE

ET QUAND NOUS SERONS TOUS SES AUTEURS,LE VIEUX MONDE S'ECROULERA ET FERA PLACE A L'UNION DES TRAVAILLEURS DETOUS LES PAYS!

NOUS SOMMES EN MARCHE....

# AVANT-PROJET D'UNE REVOLUTION CULTURELLE ET SOCIALE

" Nous sommes en MARCHE"

PREAMBULE : Une révolution n'est pas un projet. Elle est une dynamique propre qui s'impose d'elle même, un mouvement créant sa propre idéologie et ses modes d'action dans un même processus révolutionnaire.
Il remet ainsi en cause toutes les structures économiques, politiques sociales et individuelles existantes.
Une révolution se réalise dans la remise en cause globale et radicale d'une société et de tous les rapports qui la régissent ainsi que de tous les modes de pensée qui sous-tendent ces rapports.

Postulat I :
Une révolution est aussi violente que la violence qu'elle récuse et qui lui résiste. Qui refuse a-priori la violence n'est pas révolutionnaire car il n'a pas pris conscience de la violence qui lui est faite.

Postulat 2 :
Tout individu, groupe, appareil, classe séparant l'action de l'idéologie n'est pas révolutionnaire. L'action sans idéologie est aveugle. L'idéologie sans action est impuissante.

Postulat 3 :
Toute pensée révolutionnaire est un mode d'action quand elle devient une idéologie, c'est à dire quand elle anime les masses ou une minorité active.

Postulat 4 :
Toute action publique violente contestatoire implique une idéologie, même si celle-ci n'est pas exprimée explicitement.

Postulat 5 :
En période révolutionnaire, est REACTIONNAIRE toute entreprise séparant arbitrairement l'action de l'idéologie.
Toutes ces entreprises doivent être combattues avec la dernière des énergies.

Postulat 6 :
Une entreprise révolutionnaire cesse de l'être quand elle a peur de sa propre dynamique et quand elle revient à des modes d'action pré-révolutionnaires: parlementarisme, élection, enseignement, revendications salariales etc;...

Postulat 7 :
La force et la faiblesse d'un mouvement révolutionnaire est d'être en avance sur lui-même. Quiconque n'y voit qu'une faiblesse est réactionnaire. Quiconque n'y voit qu'une force est un agité dangereux pour la Révolution.

Postulat 8 :

L'idéologie révolutionnaire se carctérise par son activité et s'oppose aux idéologies précédentes simplement représentatives ou déformantes d'un état de "fait".
L'idéologie révolutionnaire ne se contente pas de justifier ou de décrire un processus extérieur à elle. Elle est constitutive d'un processus révolutionnaire.

Postulat 9 :

L'idéologie révolutionnaire est POLITIQUE de part en part. Elle refuse toutes les divisions antérieures, et en particulier la restriction du "politique" à la simple représentation de structures économiques et sociales, qui lui seraient sous-jacentes.

Postulat IO :

L'idéologie révolutionnaire n'est pas un "humanisme". L'idéologie révolutionnaire est politique car elle se refuse à séparer le social de l'individuel, l'économique du politique, le travail du loisir, la réalité de l'utopie, la science de l'idéologie, la culture du savoir, l'é-ducation de son contenu, la fonction de l'objet, le concrêt de l'abstrait, la raison de l'émotion, l'amour de la sexualité, le plaisir de l'érotisme etc...

Postulat II :

L'idéologie révolutionnaire est résolument UNITAIRE et TOTALISANTE. Elle n'est ni "démocratique", ni "totalitaire". Elle refuse cette opposition comme toutes les autres et ne les connait pas.

Postulat I2 :

L'idéologie révolutionnaire ne peut être que critique et dialectique. Elle refuse d'être un dogme et se dépasse continuellement à travers ses propres contradictions.

Postulat I3 :

L'idéologie révolutionnaire n'est pas une vision de l'homme, une philosophie du monde à réaliser dans un avenir plus ou moins lointain. Elle réalise continuellement l'homme et la philosophie dans son action et son expansion auto-réalisante.

Postulat I4 :

L'idéologie révolutionnaire est un mouvement, une force à laquelle on appartient ou que l'on combat. Elle ne se soucie pas de ses conditions historiques et laisse ce travail aux spécialistes de "l'objectivité".
UNE SITUATION EST REVOLUTIONNAIRE QUAND UNE IDEOLOGIE ET UNE ACTION REVOLUTIONNAIRES APPARAISSENT ENSEMBLE ET DANS LE MEME MOUVEMENT.
Une révolution ne se prévoit pas, sinon elle ne serait pas REVOLUTION.

Postulat I5 :

Une révolution a un début ; elle n'a pas de"fin". Si elle fait peur, c'est qu"elle ;est peut-être une révolution. Rien n'est moins sûr.
Pour s'en assurer, il "suffit" de la faire.

Postulat I6 :

Si vous voulez savoir ce qu'EST la révolution et où elle va, c'est que vous n'avez rien compris. Dans ce cas, faites votre jardin, de la littérature ou du piano, mais ne venez pas nous casser les pieds.
Si vous attendez l'inspiration ou le "messie", votre attente sera longue, voire infinie. Vous serez mort avant, à moins que vous ne le soyez déjà.

Postulat I7 :

Si vous avez encore des "problèmes révolutionnaires", prenez un pavé, laissez le tomber. Vous n'avez pas l'âme d'un bâtisseur.

Postulat I8 :

Si vous avez pris un pavé et ne l'avez pas laissé tomber, vous savez quel poids vous aviez sur la "conscience". Vous savez aussi qu'il faut dépaver et repaver de fond en comble.

Postulat I9 :

Notre révolution sera sociale et culturelle, car elle ne croit plus au privilège de la nourriture sur la culture, de l'économique sur le culturel.
Elle veut que tous les deux soient réunis dans la même abolition de tous les privilèges à l'un et à l'autre.

Postulat 20 :

Si la "Révolution"a commencé dans les universités, c'est que la clé de la société est "l'éducation permanente".

Postulat 2I :

L'éducation permanente n'est pas quelques amènagements de l'enseignement traditionnel ni sa prétendu "démocratisation".
L'éducation permanente doit être le pouvoir réel pour chacun et pour tous de choisir son propre destin, de le controler, de le transformer pour que cette possibilité ne soit plus le privilège d'une minorité.

Postulat 22 :

Pour que cette éducation permanente véritable soit possible, il faut que toutes les structures économiques, sociales et politiques actuelles soient transformées.

Postulat 23 :

Croire que l'on peut changer les structures de la société en changeant les structures de l'esprit ou les modes de pensée est une douce illusion.
Pas plus aujourd'hui qu'hier les idées ne mènent le monde et il n'est pas du tout sûr qu'il faille le souhaiter.

Postulat 24 :

Croire que changer les structures de la société changera les modes de pensée et les structures mentales archaiques est une autre illusion.
Il faut changer les unes par les autres, et les deux en même temps,

sous peine de ne changer ni les unes ni les autres.

Postulat 25 :
Il n'y a pas de priorités, il n'y a pas d'urgences. Tout est urgent et tout est à faire.

Postulat 26 :
L'éducation permanente n'est pas un moyen, une transition ; elle est une fin permanente, une révolution perpétuelle dans la transmission et l'échange de tous les "savoirs" et savoir-faire.

Postulat 27 :
L'établissement d'une éducation permanente, la transformation des modes et des rapports de production et de consommation, l'abolition du travail aliénant et son remplacement par une activité libre et nécessaire, sont les piliers de la révolution en cours.

Postulat 28 :
Tout le reste est détail technique et subsidiaire. Ne prenons pas la partie pour le tout. La transformation radicale de tous ces rapports aliénants doit permettre de mettre à jour les véritables rapports humains.

Postulat 29 :
Si le but est l'émergence de"véritables rapports humains", il ne saurait être question de partir d'eux, d'une part parcequ'ils n'existent pas, d'autre part parce que notre imagination aliénée ne nous permet pas de les entrevoir, sans que cette imagination ne soit elle même aliénante, comme tout idéalisme.

Postulat 30 :
La nouvelle société n'est pas à imaginer puis à créer. Elle est à créer et à imaginer en même temps dans un même processus de désaliénation actif, qui ne saurait être confondu avec un déconditionnement passif, aliénation supême.

TRAVAILLEURS REVOLUTIONNAIRES de tous les pays, la nouvelle société est déjà là avec nous, pourvu que nous n'arrêtions pas la lutte, c'est à dire pourvu que nous continuions à être et à devenir nous même, DES TRAVAILLEURS LIBRES DANS UNE SOCIETE LIBRE.

- NOUS SOMMES EN MARCHE -

ACTIVITE - TRAVAIL - REVOLUTION -

"Nous sommes en MARCHE"

Toute révolution définit ses buts par rapport à l'activité principale de l'homme : le travail. Jusqu'à présent on s'est contenté de réclamer une répartition plus"juste" et équitable des fruits du travail.
Il s'agit maintenant de repenser le travail comme une activité nécessaire et libre. Il faut retrouver le sens et la fonction originels du travail par delà les aliénations qui le constituent actuellement.

Proposition I :
L'homme est une entité vide si elle n'est pensée à la fois sous le triple rapport :HOMME - NATURE - SOCIETE.
AUCUN DE CES TERMES n'est un absolu lui-même et n'est défini que dans le rapport dont il est un des poles inachevé. Toute aliénation part de l'abstraction concrêtement réalisée d'un rapport incomplet.

Proposition 2 :
Le travail est la réalisation actuelle et concrête de ce triple rapport. Il devient aliénant quand il est conçu soit comme maîtrise de la nature, soit comme un rapport social hiérarchisé de la division technique et fonctionnelle du travail, soit enfin comme la recherche individuelle du profit, idéologiquement exprimé comme "l'accomplissement individuel ou BONHEUR".

Proposition 3 :
Considérer le travail comme une "déchéance métaphysique, morale ou religieuse" ou comme une "valeur" est la représentation idéologique de l'aliénation fondamentale de l'homme dans son travail.

Proposition 4 :
L'aliénation fondamentale du travail, et à travers elle l'exploitation de l'homme par l'homme, sous le couvert de la maîtrise des "choses", se présente à travers un double processus de division :
- La division technique et fonctionnelle du travail.
- La division sociale et hiérarchique du travail.

Proposition 5 :
La hiérarchie sociale est le produit et l'indice de cette aliénation, présenté idéologiquement comme la conséquence "naturelle" des différences naturelles entre les hommes.
SI CES DIFFERENCES EXISTENT , c'est leur valorisation qui entraîne la hiérarchie des compétences et des autorités, permettant l'exploitation de l'homme par l'homme et l'institutionnalisation d'une pseudo lutte pour la vie, où le "meilleur gagne", le tout sur l'arrière fond d'une loi de la jungle qui serait naturelle et à travers laquelle"l'homme civilisé" se définit comme l'ayant dépassée grâce au travail pour le progrès : CIVILISATION-CULTURE Etc...

Proposition 6 :
La division "TRAVAIL - LOISIRS", pointe ultime du "PROGRES" de notre "CIVILISATION" est l'indice de la profondeur de notre aliénation.

Le travail est alors pur labeur et vécu, conçu et effectué comme une nécessité. Le loisir devient alors la "figure" artificielle de la liberté, celle ci devenant immédiatement une nécessité pour compenser le "travail-nécessité". TRAVAIL et LOISIR deviennent alors deux nécessités "égales" en droit, et solidaires de fait de la première.
Alors il faut travailler et "économiser pour les vacances", il faut "se reposer pour pouvoir travailler le lendemain" etc...

Proposition 7 :
Dire que l'homme DOIT travailler pour "vivre", c'est accepter que le travail soit coupé de la VIE, c'est accepter aussi tout le cortège des aliènations qu'implique un devoir, une NECESSITE QUI NE SERAIT PAS HUMAINE.

Proposition 8 :
LE TRAVAIL LIBERE DE SES ALIENATIONS EST NATUREL, LIBRE SOCIALEMENT HUMAIN ENFIN, puisque l'homme seul travaille. Il n'est plus labeur. Il est l'activité de l'homme, comme expression de son humanité individuelle et sociale.

Proposition 9 :
Le travail est une activité sociale quand il produit plus que ne consomme celui qui le fournit. Dans cette activité sociale productive, il est spécialisé et fonctionnellement divisé.

Proposition IO :
Le travail est "individuel" quand production et consommation s'égalent et se confondent dans une même activité.

Proposition II :
TOUTES LES DIVISIONS PRECEDENTES DU TRAVAIL SONT SUPPRIMEES.
Ville-campagne/intellectuel-manuel/travail-loisir/nécessaire-superflu/

Proposition I2 :
TOUTE L'ECONOMIE TRADITIONNELLE EST REVOQUEE. Les "lois" de l'économie sont abolies. Tous les anciens économistes sont sommés de chercher les nouvelles techniques appropriées à la nouvelle activité de l'homme.

Proposition I3 :
La division fonctionnelle du travail n'est pas aliénante en elle - même. Elle le devient quand elle est institutionnalisée et accompagnée d' une division sociale hiérarchisée et valorisée, quand spécialité, compétence , responsabilité et autorité sont confondues dans une même échelle.
Cessons de nous retrancher derrière les vieux rêves métaphysiques de "l'aliénation fondamentale de l'homme", du bon sauvage, de l'artisan et de sa "joie" au travail. L'HOMME N'EST ALIENE QUE PAR LUI MEME.

Proposition I4 :
La spécialisation du travail est une exigence technique et fonction -nelle. Elle devient aliénante quand le travail non spécialisé est institué socialement en spécialité.

Proposition I5 :
TOUT LE MONDE DOIT DEVENIR BALAYEUR A TEMPS PARTIEL POUR QU'IL N'Y

AIT PLUS DE BALAYEUR A TEMPS COMPLET.

Proposition I6 :
Tous les travailleurs spécialisés doivent participer au travail social non spécialisé pour que tous les travailleurs puissent devenir spécialisés.

Proposition I7 :
Chaque individu doit devenir détenteur d'une compétence réelle, pour que celle ci ne soit plus le privilège d'une minorité.

Proposition I8 :
La division du travail spécialisé sera alors le fondement de l'égalité de tous les travailleurs, solidaires dans l'échange nécessaire et libre leur service et de leur force de travail productrice et sociale.

Proposition I9 :
Il ne saurait plus y avoir d'inégalité d'aucun ordre entre les différentes "spécialités". Les différences ne sauraient être abolies. Les différences de valeur et d'avantages qui en découlent doivent l'être radicalement.

Proposition 20 :
Chaque individu choisira sa propre spécialité conformément à ses aspirations et à ses compétences, celles-ci devant s'épanouir grâce à une éducation permanente conçue comme une transmission, un échange et une création des savoirs de toutes natures.

Proposition 2I :
La confusion de la division technique et sociale du travail est la marque d'une société de classes et des rapports de violence qui la régissent Violence du bonheur, violence de l'autorité, violence des privilèges à la consommation de biens et de culture.
Le "culture" est le symbole idéologique de tous les privilèges économiques, sociaux et politiques que l'université bourgeoise transmet aux futurs dirigeants de la société bourgeoise.

Proposition 22 :
La division du travail doit être repensée dans le rapport social-producteur spécialisé et individuel-consommateur généralisé. Ces rapports ne sauraient être de nouveaux absolus.

Proposition 23 :
L'UNITE SOCIALE ACTIVE est définie géographiquement et fonctionnellement comme une unité de production-consommation de "biens" et de "savoirs" de toutes natures.

Proposition 24 :
Chaque producteur-consommateur doit redéfinir la division de son activité temporellement et socialement au sein de l'unité qu'il aura choisie en fonction de sa formation passée et future.

Proposition 25 :
L'activité travailleuse humaine est dorénavant divisée temporelle-

ment en quatre subdivisions :

a) l'activité-spécialisée-sociale-productive.
b) l'activité non spécialisée sociale de service.
c) l'activité individuelle de consommation-production
d) l'activité sociale et individuelle de transmission, d'échange et de création de savoir.

Proposition 26 :
Cette nouvelle "division" n'en est pas une. Elle permet de redonner à l'activité humaine son unité profonde, nécessaire et libre, dans ses différenciations.

Proposition 27 :
Ni "valorisé", ni témoignage de déchéance humaine, le travail doit redevenir, s'il l'a jamais été, l'expression fondamentale de l'énergie vitale humaine, redevenue synonyme de la force de travail dans le triple rapport de l'homme à lui même, à la nature et à la société.

Proposition 28 :
Cette nouvelle unité différenciée de l'activité humaine implique évidemment une refonte radicale des rapports sociaux, des "structures" et des ins-titutions actuelles qui expriment la division du travail, la lutte des classes et la violence fondamentale de la société actuelle.

Proposition 29 :
La véritable activité travailleuse de l'homme implique l'autogestion du travailleur et la cogestion de toute unité de production et de consommation par tous les travailleurs y appartenant .
Cette cogestion implique une planification informative de tous les besoins sociaux et individuels. Les besoins sont conçus comme le résultat d'un choix réel de tous les travailleurs à tous les niveaux de la production-consommation. Ce choix est possible et réel grâce à l'éducation permanente incluse dans l'activité travailleuse.

Proposition 30 :
TRAVAILLEURS, NOUS DEVONS DEVENIR NOUS MÊMES.
Si l'on nous dit que c'est une utopie, comprenons que la
REVOLUTION EST NECESSAIRE.
Alors, la réalité ne sera plus le privilège de ceux qui nous exploitent et nous privent de notre humanité.

- NOUS SOMMES EN MARCHE -

- CULTURE-TRAVAIL-SEXUALITE -

"Nous sommes en marche" Censier 20h-S.453

Préambule :

Notre révolution ne peut être sociale et culturelle que si elle remet en cause radicalement la notion de culture ,comme elle l'a déjà fait pour celle de "travail".L'idée de culture ne saurait être séparée de l'institution d'une véritable EDUCATION PERMANENTE .

Variation 1 :

La "culture" n'est pas une valeur .Elle n'est pas un avenir .

La culture est une histoire morte .

Variation 2 :

La "culture" est l'expression déréalisée d'un monde "a-culturé".Elle se présente comme l'expression "gratuite" d'une civilisation qui refuse et masque les conditions de sa production ainsi que celles de la société qu'elle prétend exprimer et représenter .

Variation 3 :

La culture se veut représentation du monde tel qu'il est ou voudrait être. Elle manifeste ainsi sa véritable impuissance crétrice et en le transfigurant ,devient la marque d'un monde aliéné.

L'histoire de la culture est l'histoire symbolique des différentes aliénations humaines .

Variation 4:La "culture" en ne créant que du "superflu"entérine la division - luxe-nécessaire -et s'en fait la fidèle conservatrice .

La "culture " en se voulent divertissement ou distraction ignore volontairement le labeur, le sien ,et celui qu'elle entend compenser.

La culture est une activité compensatoire pour une minorité de privilégiés.

Variation 5 :

L'ART,la BEAUTE sont le antidotes des vicissitudes du "travail" et de la "vie" pour ceux que ces vicissitudes n'ont pas totalement aliénés.

Variation 6 :

La "culture" se voudrait "crétion pure" de ceux qui en ont le tempset la possibilité,opposée à la consommation passive de ceux qui en sont privés.

Elle se présente comme une "fin" un "idéal" à atteindre individuellement même et surtout quand elle se prétend culture populaire .

Variation 7 :

La "culture" ne surait être une activité libre et gratuite de l'esprit-consommée en tant qu'imaginaire .Partie intégrante de l'activité économique elle est intégrée au système d'exploitation comme tout autre produit.

L'ambition des réformistes de la "culture"est de vendre cet "objet de luxe" comme objet de consommation courante -culture populaire .

Variation 8:

La culture à travers sa prétention d'exprimer l'humain - l'affectivité profonde- à travers des formes stéréotypées ou "sauvages "est une fuite en avant

Variation 9 :

La "condition " de l'homme n'est pas aliénante en elle-même.Elle est partie intégrante de son humanité . La culture -recherche d'un homme "originel" tel qu'il aurait été avant sa"déchéance" religieuse ou mythique est aliénée et aliénante .

Variation 10 :

La "culture" n'atteint jamis le "paradis perdu" qu'elle recherche.Elle ne crée que des paradis artificiels masquant l'aliénation profonde de l'homme. Elle crée des lieux de défoulement pour privilégiés de l'exploitation de l'homme par l'homme et ce à l'usage exxlusif des exploiteurs .

Variation 11 :

La "culture" en tant que représentation "conforme" d'un monde aliéné a cru participer à sa désaliénation .Elle n'a fait que faire supporter aux maîde ce monde leur aliénation de maître .Elle sert de paliatif à l'abscence de communicationréelle ,d'émotion,dans un monde où l'émotion est faiblesse, d'humanité dans un monde où l'humain est inessentiel et dérivé :pathos, sensiblerie etc...

Variation 12 :

La Culture ne saurait être L'ESSENTIEL tant qu'elle restera la marque "géniale" de toutes les divisions existantes à travers le jeu de la représentation,des symboles et d'un langage où la technique confine trop souvent à l'ésotérisme .

Variation 13 :

La "culture" n'a jusqu'à présent créé qu'elle-même .La culture n'est rien. Elle est à recréer .

Variation 14 :

LA CULTURE NE PEUT ETRE QU'UNE ACTIVITE NECESSAIRE ET LIBRE,incluse dans tous les modes de production et de consommation àtitre de constituant . Elle n'est rien si elle est "en plus".Elle est tout si rien n'est sans elle.

Variation 15 :

La culture n'est pas transmission d'un savoir.Elle n'est pas un contenu destinée à un contenant .Elle n'est pas à acquérir .Elle est à créer. Abolissons la culture-spécialité solidaire de la culture-marchandise . Si la culture vient après le pain ,elle ne sera jamais le pain quotidien de chacun .

Variation 16 :

La culture doit refuser d'être secrétion,protection ou translation de la société.Les activités culturelles ouvertes,dispersées et mobiles doivent constituer un levier en vue de la transformation permanente de la société et de la culture-civilisation .

Variation 17 :

Si l'on a pu croire qu'il fallait abolir notre passé culturel,c'est parce qu'il n'a été jusqu'à présent que la possession d'une minorité de privilégiés et de spécialistes .

-giés et de spécialistes .Tout comme le prolétariat économique ,le prolétariat culturel n'est pas un avenir ni une valeur universalisable. "L'héritage culturel" doit devenir l'apanage de tous.Détruire la culture serait reconnaître notre incapacité d'en changer la nature et la fonction.

Variation 1 8 :

L'homme est de part en part CULTURE-TRAVAIL-SEXUALITE,dans une même activité nécéssaire et libre .La culture ne saurait être uniquement création "spirituelle",le travail création matérielle ,la sexualité création de "vie" Toute création doit être à la fois vitale matérielle et spirituelle sous peine de n'être qu'un produit aliénant et bientôt consommation aliénée.

Variation 19 :

La culture doit être à la fois la "nature" du travail,le moteur de l'histoire humaine ,le sexe des individus .

Variation 20 :

L'éduction permanente est la clef de voute de la société à venir.Elle est le trait d'union constant de ces trois types d'activité fondus dans une même histoire; où l'individu - la société - l'espèce - seraient solidaires dans leur conservation et leur création .

Variation 21 :

La culture en participant à la hiérarchie traditionnelle - enseignement - -éducation - culture -a perpétué la division information-communication-création- au sein du langage .

Toutes ces divisions se retrouvent en son sein sous forme d'écoles apparaissant périodiquement et alternativement selon que la "forme",la "matière" ou le "contenu sont isolés et valorisés .

Ainsi voit-on apparaître dans tous les modes d'expression culturelle des phases "réalistes","esthétiques"ou engagée .

Variation 22 :

La spécialisation des genres et des modes d'expression culturels est le pendant de la division technique du travail hiérarchiquement valorisée -analogie renforcée par la technicité croissante des activités culturelles spécialisées .

Variation 23 :

A travers ces multiples divisions valorisées et institutionnalisées ,la culture a perdu sa fonction unitaire éssentielle. La dispersion des langages a perdu le langage ,réduit à n'être,à travers ses spécialisations, qu'un outil ou un mode d'expression tournant à vide .

Variation 24 :

La linguistique,dernière née des sciences humaines spécialisées,témoigne de cette inqiétude du langage sur lui-même et de l'aliénation fondamentale à laquelle il participe et qu'il perpétue .

Variation 2[illegible] :

La "culture"-"le langage"-"l'histoire" -ne peuvent être trois "sciences autonomes et spécialisée

autonomes et spécialisées " sous peine de n'être qu'une caricature abstraite et déformante de notre humanité .

La CULTURE,le LANGAGE,l'HISTOIRE sont solidaires l'un de l'autre et constitutifs de tous les modes de production -de consommation -de création de notre humanité en tant que destin librement et effectivement choisi .

Variation 25 :

La culture doit constituer et devenir l'objet de l'éducation permanente conçue comme l'échange-la transmission et la création de tous les "savoirs" et de toutes les formes d'expression de l'activité nécéssaire et libre de l'homme .Elle ne saurait faire l'objet d'un "enseignement "spécial,sans redevenir une histoire morte à l'usage d'une minorité .

Variation 26 :

La culture -indice et repérage dans la hiérarchie sociale,des valeurs et des privilèges économiques -est morte .Notre révolution se veut culturelle car la transformation radicale de la "culture bourgeoise" et traditionnelle implique la transformation radicale de toutes les structures qui lui donne naissance et qu'elle perpétue .

LA CULTURE EST NOTRE INDICE REVOLUTIONNAIRE .

Variation 27 :

De même que nous avons refusé la division science-idéologie , nous refusons la division scienee-culture .La science est de part en part culture dans la mesure où la culture est en acte et n'est plus un "histoire morte" .

La culture est de part en part idéologie ,dans la mesure où la culture à travers ses modes d'expressions particuliers produit une idéologie dominante vivante incluse et engendrant elle-même la culture .

Variation 28 :

LA SUPPRRESSION DE LA CULTURE ET SA RE-CREATION EST L'ENTREPRISE LA PLUS GIGANTESQUE JAMAIS ENTREPRISE PAR LE GENRE HUMAIN car elle implique la recréation de toute une société,un monde ,un homme,nouveaux .

Variation 29 :

Que l'on trouve de nouveaux modes d'expression pour une culture véritablement populaire . Que toute usine ,entreprise etc... devienne un théatre . Que les bibliothèques soient mobiles . Que l'histoire devienne le "patrimoine" de tout le monde et soit revécu et non plus apprise .

Que le passe scientifique culturel,artistique de notre monde soit la farine du pain futur .Que chacun puisse faire son "pain "et choisir son destin .

Variation 30 :

Etudiants-Travailleurs-Hommes du monde entier la révolution culturelle n'est pas un apperdice de la révolution en cours .

La culture n'est pas ceci ou cela,elle est tout .Elle est désormais l'ensemble de toutes les activités nécéssaires et libres et fait elle-même partie de cet ensemble .Créons enfin une culture qui soit aussi notre nature et notre histoire -enfin vécues - enfin choisies.

- TIERS MONDE -

Préambule : Le mouvement étudiant du mois de Mai a été révolutionnaire en remettant radicalement en cause la fonction de l'étudiant dans la société et par là même, la société toute entière . Il a provoqué ainsi l'éveil brutal de la classe ouvrière .

Résolution 1 : Le Mouvement ne restera révolutinnaire que s'il dépasse son caractère national et permet d'instaurer entre tous les pays des rapports excluant toute exploitation et tout paternalisme en particulier pour ce qui concerne les rapports entre pays industrialisée et pays du Tiers-Monde .

Résolution 2 :

Depuis dix ans , nous prétendons aider nos ex-colonies à sortir de leur sous-développement . Comment peut-on parelr d'aide ,

Quand tous les capitaux avancés sont controlés par nos banques et font donc marcher nos affaires ?

Quand les bénéfices tirés de nos investissements dépassent à long terme le capital investi ?

Quand l'ancien système des échanges commerciaux privilégiés n'est pas aboli et fonctionne toujours à sens unique ?

Quand par nos pressions économiques , nos maneuvres , nos menaces et parfois même notre aide militaire, nous maintenons en place les anciens cadres serviles de l'époque coloniale ?

Résolution 3:

Nous avons plongé le Tiers-Monde dans la civilisation de "consommation". A l'aliénation de la consommation passive commune à nos deux mondes, nous avons ajouté la dépendance et l'aliénation économique, pour préserver et améliorer nos marchés .

Résolution 4 : Le Tiers-Monde est constamment violé . Nous lui imposons notre culture aliénée et aliénante à travers "l'assistance technique" , calquée sur nos propres "besoins" et instrument de cette nouvelle aliénation .

Résolution 5:

Depuis 10 ans le capitalisme dirigeant nous a trompé . Il nous a séparé du Tiers-Monde. Il nous a fait croire que nous financions bénévolement son développement , alors qu'il s'enrichissait aux dépens de notre crédulité .

Résolution 6 :

Tout révolutionnaire qui n'envisagerait la révolution que sur et pour son "coin de terre" est un faux révolutionnaire, un inconscient, un illusionné de l'autonomie. La révolution n'est possible que si elle devient universelle.

Résolution 7 :

Toute révolution qui n'instaurerait pas des rapports LIBRES et NECESSAIRES avec les pays du Tiers-Monde s'aliènerait elle-même, en restant l'exploiteuse du tiers-monde . Elle ne serait alors qu'une simple réforme nationale vouée par l'autarcie à l'échec .

Résolution 8 :

Méfions nous de certains idéologues "révolutionnaires" du Tiers-Monde .

Méfions nous de ces étudiants criant leur "haine" de l'impérialisme à tous vents,mais se taisant une fois devenus cadres et exploiteurs de leur peuple en connivence avec cet impérialisme autrefois tant décrié.

Résolution 9 :

Il ne doit plus y avoir d'étudiants du Tiers-Monde venant poursuivre à grands frais des études dans les pays développés .Seul un échange de savoirs peut être effectué sur la base de nécéssités techniques clairement définies et volontairement limitées .

Résolution 10 :

Le diplome universitaire est la marque d'un politique impérialiste poursuivie sur deux plans complémentaires .

D'une part ,en assimilant l'étudiant du Tiers-Monde à l'étudiant bourgeois d'un pays industrialisé ,il développe la création de "faux" besoins dans la masse de son pays et compte-tenu de ses structures économiques réels .

D'autre part ,il conduit à la constitution d'une classe minoritaire et privilégiée à son image .

Résolution 11 :

L'aide financière n'est pas une solution .Si elle en est une,elle est la pire .Elle a toujours eu comme effet premier la paresse et la corruption.

Résolution 12:

Il ne doit plus être question "d'aide" au Tiers-Monde .Il ne doit plus y avoir que des échanges dans le cadre de l'internationale révolutionnaire. Les pays du Tiers-Monde doivent fixer les échanges en fonction de leur propre développement .Ils doivent fixer eux-mêmes les prix des matières premières qu'ils veulent exporter et que les pays développés leur achètent Seules les nécéssités de leur propre plan de développement doivent intervenir dans la fixation de ces prix et non les "lois" du marché mondial fixées par le capitalisme international .

Résolution 13 :

Chaque nation ,chaque peuple doit faire sa propre révolution y compris et surtout ceux du Tiers-Monde pour que la révolution soit mondiale .

UNE REVOLUTION PEUT ETRE EXEMPLAIRE,ELLE NE S'EXPORTE PAS .

En servant de détonateur,nous avons déclenché un processus révolutionnaire . Notre révolution victorieuse peut et doit soutenir les REVOLUTIONS du TIERS-MONDE .

TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS ,NOUS SOMMES EN MARCHE .

# PROPOSITIONS PRELIMINAIRES POUR UNE REVOLUTION CULTURELLE .

1-Nous vivons une période prérévolutionnaire; une période prérévolutionnaire est celle qui voit la naissance d'une nouvelle idéologie; celle-ci reste à créer.

2 -Les utopistes sont ceux qui croient qu'en se contentant de changer l les structures sociales , on changera l'esprit des hommes.

3 -Toute lutte critique est politique;la politique critique n'est ni courage ni débauche, elle est un simple devoir.

4 -Que toute personne se laisse emporter par son enthousiasme ,sans se sentir coupable, pour réapprendre le sens de l'humain .

5 -Prendre dans ce qui existe tout ce qui est bon et qui a été défiguré.

6 -Que les professeurs reviennent trouver dans l'éducation les satisfactions qu'ils vont souvent chercher en vain dans les congrès ou ailleurs.

7 -Toute personne qui prend peur de l'"Aventure" doit savoir qu'elle n'a peur que du changement.

8 -La majorité intellectuelle,politique et sociale des jeunes est instituée.

9 -Que toute personne qui ne comprend pas vienne discuter.Il n'y a pas d'esprit bouché,iln'y a que des explicateurs incompétents.

10-Nos structures psychiquesscl&rosées et archaïques doivent se saborder pour céder la place à l'imagination d'un monde nouveau.

11-Nous vivons une période "sensible";quiconque ne le saisit pas ne peut rien comprendre au monde.

12-Arrêter la fuite en avant .

13-Toutes les notions existantes sont périmées et à repenser.

14-Le changement n'est pas une fin en soi; entre la rigidité et l'agitation , il y a une marge suffisante pour tous ceux qui veulent se donner la peine de penserv.

15-On est jeune par l'esprit et non par l'âge; tout esprit jeune,encore libre de structurations psychiques trop déterminées peut imaginer des idées nouvelles et être créatif.

16-Seule l'autonomie véritable permet la créativité.

17-La notion de conflit de génération doit disparaître du monde;elle n'est qu'un maquillage de la lutte pour le pouvoir.

18-Que les "péres jouent leur rôle de père, et la révolution sera évolution.

19-Toute personne qui considére l'émotion comme étrangère à la pensée logique doit se défaire sur le champ de cette vision idéaliste.

20-Toute création part d'une émotion vécue.

21-La redécouverte personnelle est irremplaçable pour la formation de l'esprit.

22-Ce qui fait la différence entre le commun et le génie n'est pas le niveau d'intelligence mais le niveau d'inadaptation.

23-Toute création nouvelle doit comporter des éléments anti-sclérosants.

24-Les hommes des institutions en place -celles du pouvoir,comme celles de l'opposition- doivent continuer d'expédier les affaires courantes ils doivent fournir le pain quotidien; demain nous le ferons pour eux et nous leur donnerons la culture en plus .

25-Tous ceux qui ne sont pas chargés d'expédier les affaires courantes doivent se défroquer, descendre dans la rue , et remettre en cause leurs méthodes de pensée.

26-Manger et se reposer chaque jour.

27-Il faut dicuter partout et avec tous.

28-Le pouvoir d'être responsable et de penser politiquement appartientà tous ; ce n'est pas le privilège d'une minorité d'initiés .

29-Qu'on ne s'étonne pas du chaos des idées; il ne faut pas s'en moquer; il ne faut pas s'en réjouir; c'est la condition d'émergence des idées neuves.

30-Que les "pères" du régime comprennent que l'autonomie n'est pas un mot creux; elles suppose le partage du pouvoir c'est à dire son changement de nature.

31-Que personne ne cherche à mettre une étiquette au mouvement actuel, il n'en a pas , il n'en a pas besoin;le mouvement se crée d lui même avec tous ceux qui viendront le rejoindre en laissant chez eux tout ce qu'ils ont cru jusqu'à présent.

32-Que ceux qui refusent de comprendre prennent leur retraite.

33-Construire des milliers de parkings pour que les enfants puissent jouer aux billes dans les caniveaux.

34-Prendre le temps d'aimer et d'apprendre à aimer.

35-Sous la lutte des classes il y a fondamentalement une lutte pour le pouvoir .

36-L'accès à l'autonomie et au partage du pouvoir peut se faire pacifiquement, si les"pères" du régime veulent bien jouer leur rôle.

37-Pour réapprendre à penser,sabordons nous entant qu'individus conditionnés par une classe.

38-Jouez !

39-Que tous les travailleurs de toutes professions continuent à pousser leurs organisations à sortir de l'immobilisme, et entreprennent avec l'aide des travaileurs intellectuels la marche en avant vers l'autonomie.

40-Que le goût des fêtes nous revienne !

41-Le drapeau rouge peut mourir ,
le drapeau noir aussi .
Que les peintres nous inventent mille drapeaux qui symbolisent la recherche,l'effort,la révolution intérieure, l'enthoudiasme,l'invention.

42- Que les musiciens et poètes fassent de nouvelles chansons .

43-Que l'on invente de nouvelles vacances pour cet été afin de ne pas interrompre le mouvement.

44-Avoir chaque jour des tribunes dans la presse écrite et parlée.

45-Seul l'éclatement de nos actuelles méthodes de pensée permettra de repenser un monde nouveau.

46-A partir de la créativité de chacun une nouvelle culture et une nouvelle idéologie seront fondées.

47-Le nouveau manifeste qui en sera l'émanations sera en fusion perpétuelle grâce à la contribution quotidienne de chacun.

48-La grève aurait pu être levée.
L'université critique et l'entreprise critique avaient déjà commencé. Les comités de grève et autres auraient du s'appeler "comités constitutifs de l'entreprise ou de l'université autonome".

49-Personne ne peut accéder à l'autonomie sans avoir appris à marcher. Que ceux qui savent déjà marcher apprennent d'abord comment l'enseigner.Que ceux qui savent marcher et enseigner l'apprennent aux autres.

50- et tout cela simplement pour que l'homme puisse devenir lui-même !

Commission"nous sommes en marche" .

A AUTONOMIE POUVOIR ET REVOLUTION SOCIALE .

1.L'autonomie à l'échelon institutionnel est la disposition du pouvoir de décision économique .

2.Les dirigeants des institutions conservent jalousement le pouvoir,d'une manière centralisée et égoîste,qu'il s'agisse du régime en place ou des organisations de l'opposition.
Détenteurs de certaines forces, ils empêchent la prise d'autonomie de ceux qui voudraient ne pas 'sintégrer à leur système.

3.La centralisation du pouvoir entraîne toujours une absence de politique d'emplois;employer du monde,c'est disperser le nerf de l'économie,c'est déjà partager le pouvoir à un certain niveau.

4.Le pouvoir fondamental est le pouvoir de décision économique.

5.Notre révolution ne se fera pas par une bataille de rue,elle se fera par une prise d'autonomie,au niveau de chaque unité de travail et de résidence. (dans chaque entreprise ou groupe d'entreprises agricoles ou industrielles,dans chaque école ou université,dans chaque "service",dans chaque unité de résidence ).

6.Le régime a déjà provisoirement changé de nature,il a subi la contestation qui est le premier pas vers l'autonomie.

7.Le régime changera progressivement de nature au fur et à mesure que les unités de travail et de résidence accèderont à l'autonomie.

8. Les problèmes de préparation et d'organisation d'un organisme de coordination et de planification des différentes unités de travail sont posés.

# AUTONOMIE , FAMILLE ET SOCIETE .

1 - Dans la société actuelle,le mode fondamental de relation des hommes entre eux est celui d'une dépendance hiérarchique,surles plans économiques,affectif,intellectuel et sur le plan culturel qui englobe les trois précédents.

2 - Toute relation de dépendance est une négation de l'autonomie.

3 - L'autonomie n'est pas l'indépendance.L'autonomie suppose d'autres autonomies;elle implique l'acceptation d'interdépendances multiples sur un plan d'égalité, en quoi elle est une contrainte.

4 - L'autonomie est une contrainte pour tous ceux qui se sont installés --ou qui sont prêts à le faire- dans un système hiérarchique comme supérieur ou comme subalterne,dans la famille, dans les institutions, et dans la société.

5 - Toute personne qui désire se réfugier dans un système hiérarchique, comme chef ou comme subordonné -c'est à dire les deux à la fois- ressentira l'autonomie comme la contrainte la plus terrible qui puisse exister.Elle est la négation de tout leur système de vie.

6 - L'autonomie est la négation de toutes les structures verticales.L'autonomie est une contrainte pour tous ceux qui, animés d'une volonté de puissance plus ou moins morbide, consciente ou non, veulent continuer de dominer et de s'aliéner en aliénant les autres.

7 - L'autonomie ne s'octroie pas;elle ne se revendique pas, elle se conquiert.

8 - Pour être autonome,il ne suffit pas d'en parler,il faut le vouloir.IL faut faire l'effort fondamental qui est de se prendre en main soi-même sur tous les plas de sa vie,sans plus jamais déléguer ses pouvoirs.

9 - Pour être autonome il ne suffit pas de le vouloir;il faut détenir à chaque moment le pouvoir de disposer de soi en fonction de toutes les informations dont on peut avoir besoin pour guider le moins subjectivement possible notre décision et notre action.

10- Pour être autonome,il ne suffit pas d'être informé,il ne suffit pas de disposer du pouvoir de penser le plus objectivement possible, ni du pouvoir de proposer des solutions,des remèdes,des révolutions.

11- Pourêtre autonome,il faut à l'échelon individuel,comme à l'échelon institutionnel,disposer du pouvoir de décision économique.
C'est pourquoi,avant un certain âge on ne peut objectivement pas être autonome sur tous les plans.

12- Les quatre facteurs fondamentaux de l'autonomie pour l'adulte sont les suivants:
- la prise de conscience politique, qui est une libération mentale des dépendances économiques, qui dissout notre résistance morbide au changement.
- la disposition d'informations les plus objectives possibles permettant des choix politiques réels, et non des choix dictés.

- la disposition effective d'un pouvoir de décision économique n'entraînant aucune aliénation pour quelqu'un d'autre ou un autre groupe social ;
- l'acceptation individuelle d'une interdépendance sur un plan d'égalité qui suppose que chaque partenaire d'une relation inter-individuelle ou d'un couple accepte la règle du donnant-donnant.

13- Ainsi notre révolution ne se fera pas par une bataille de rue, elle se fera par une accession progressive à l'autonomie, au niveau individuel et au niveau de chaque unité de travail ou de résidence.

14- Toute la culture actuelle est opprssive, fondée sur le rapport de force qu'est la relation de dépendance à l'autorité, elle empêche délibérément l'accession des hommes et des femmes et des enfants à leur autonomie propre. La désaliénation culturelle commencera nécessairement par et dans la famille.

15- En famille, l'enfant vit dans une dépendance économique, affective et intellectuelle par rapport à ses parents, le père notamment ou ses substituts sociaux. La seule dépendance que l'on peut saborder dès le plus jeune âge est la dépendance intellectuelle.

16- L'autonomie intellectuelle sera pour l'enfant le premier pas vers l'autonomie globale.
Elle sera permise lorsqu'on cessera de considérer l'enfant comme un récepteur passif d'une culture décadente parce que consacrée.
Elle sera permise lorsqu'on aura le courage de faire confiance aux enfants en les laissant être ce qu'ils sont, c-à-d des créateurs en puissance d'une nouvelle mode culturelle, avec des moyens d'expression choisis par eux; et ceci chaque fois que c'est possible pour ne pas dire systématiquement.

17- L'enfant accédant très tôt à l'autonomie intellectuelle trouvera la force en lui-même, et les moyens de se libérer des autres dépendances qui sont des aliénations, pour les transformer en interdépendances sur un plan d'égalité, ce qui supprime les aliénations.

18- L'adulte, s'il veut permettre le développement complet et harmonieux de l'enfant, devra tout faire pour aider l'enfant à accéder à l'autonomie sur tous les plans. Ce qui veut dire que les parents dans la famille devront partager, en ce qui concerne l'enfant et sa place dans la maison familiale, la décision économique, jusqu'au jour où l'enfant s'estimera mûr, et reconnu comme tel par ses pairs, pour gérer seul son budjet.

19- La société, si elle veut permettre l'épanouissement des personnes adultes, devra tout faire pour aider les adultes à être et rester autonomes sur tous les plans. Ce qui veut dire que les structures sociales doivent être horizontales, et n'être qu'une conjugaison d'unités interdépendantes de travail.

20- La société, si elle veut permettre à l'homme de vivre et d'être lui-même, doit tout faire pour que les trois types de dépendance de l'homme, qui sont des aliénations, soient sabordées. Les trois types de dépendance sont curieusement les mêmes que ceux de l'enfant: dépendance économique, affective et intellectuelle.

21- Dans la relation hiérarchique actuelle, la dépendance est aussi aliénante p
nante pour le bourgeois que pour le prolétaire, pour l'étudiant que
pour le professeur, pour le travailleur que le travailleur syndical,
pour le fils que pour le père, pour l'homme que pour la femme. Les
trois types de dépendance se superposent constamment dans l'oppres-
sion culturelle.
Toute dépendance est aliénante p ur les deux partenaires de la relation

22- Qu'on le veuille ou non, les travailleurs manuels et intellectuels, en
sabordant ces dépendances grâce à un processus révolutionnaire, libè
reront le bourgeois et autres oppresseurs de leurs aliénations, et
feront d'eux-mêmes et des autres des hommes nouveaux, si ces derniers
veulent bien le devenir.

23- La dépendance qui semble le p us difficile supprimer est la dépend-
dance affective. Il faut commencer par décanter celle-ci de la dé-
pendance économique qui l'aliène.

24- La dépendance affective est aliénée en effet par la dépendance écono-
mique qui la dénature.
L'aliénation affective qu'est l'angoisse, est essentiellement l'angois
se de la mort due à la peur du dépérissement par la perte de l'être
cher qui vous nourrit.

25- L'<u>indépendance économique</u> des deux partenaires d'un couple est néces-
saire .
Elle libérera la liaison affective de son aliénation économique. La
liaison affective deviendra d'elle-même confiance réciproque et inter
dépendance affective.

§§ § § §§

26- La société de répression et d'incommunication dans laquelle nous vi-
vons pousse les hommes et les femmes à chercher, tantôt des compen-
sations toujours vaines à long terme, tantôt à se raccrocher plus d
désespérement que jamais au passé qui leur paraît solide, alors qu'
il n'existe plus.
Tout cela parce que la société de répression rend quasiment impossi-
ble un changement heureux de sa vie en cours de route. C-à-d qu'il
est interdit d'aimer deux fois.

27- Cependant l'autonomie affective ne passe pas par l'amour-libre-service
ou par les bébés-éprouvettes.

28- Quiconque prétend dicter aux autres une conduite sexuelle et affecti-
ve, mobile ou rigide, doit commencer par s'interroger sur lui-même.
L'autonomie affective, la révolution sexuelle se feront d'elles-
mêmes , par l'action et au travers d'une éducation sexuelle bien
comprise.

29- Le désir de mobilité des partenaires sexuels résulte bien souvent
d'un échec personnel, dû à une impossibilité de vivre la relation à
deux. Echec qu'on érige en loi, et qui justifie ensuite l'amour-li-
bre.

30- Le désir de mobilité des partenaires sexuels et le désir de suppres-
sion de la famille, résultent bien souvent aussi d'une réaction con-
ditionnée d'opposition au modèle de référence bourgeois de la famil-
le, souvent dissociée et stérile magré les apparences. La famille

bourgeoise n'est pas une référence, elle n'est pas à ériger en loi, elle est décadente. D'autres types de famille sont possibles, et notamment celui qui favorisera la désaliénation du cordon ombilical.

31- Le voeu du mariage et du couple éternel n'est pas plus réaliste. Il repose d'ailleurs sur l'aliénation de la femme acceptée par les deux partenaires; celle-ci n'ayant,d'entre autres, pas le droit, au contraire du mari, d'avoir des rapports sexuels hors mariage.

32- Cependant la vie de couple est la meilleure école de la communication pour qui veut bien la jouer. La vie de couple suppose une vie quotidienne commune dans ses détails les plus petits et les plus naturels qui ne doivent jamais être ignorés, à moins que l'on veuille nier une partie de soi-même, ce qui aboutit toujours à bloquer plus ou moins irréversiblement la communication.

33- Au sujet du couple ou de la famille, il n'y a donc aucun dogme à avoir. Commençons par donner l'éducation sexuelle, les moyens anticonceptionnels; commençons par saborder les tabous qui dénaturent les rapports sexuels des filles comme des garçons avant l'installation dans une vie commune de plus ou moins longue durée. Commençons par détriure les tabous sur l'infériorité sexuelle de la femme.

34- Les femmes et les hommes décideront ensuite de leur vie eux-mêmes. Nous voulons donner aux hommes et aux femmes la possibilité de choisir, et non leur imposer des choix.

35 -Que personne ne sursaute pour demander ce que deviendront les enfants. La société actuelle n'a de leçon à donner à personne à ce sujet. Les familles dissociées pullulent; les enfants abandonnés par leur famille et par la société surgissent de toutes les couches sociales.

36- L'éducation que notre société donnera sur tous les plans, et notamment sur le plan sexuel, permettra aux partenaires des couples de savoir vivre, de faire chaque jour un effort pour communiquer avec l'autre et le comprendre.

37- Les hommes et les femmes sauront beaucoup mieux qu'aujourd'hui assumer leurs responsabilités vis-à-vis des enfants qu'ils auront faits. Il y aura sans nul doute possible beaucoup moins d'enfants abandonnes qu'aujourd'hui.

38- Parallèlement, l'éducation donnée aux enfants au sein de structures sociales d'accueil permettra à l'anfant de supporter une séparation d'avec ses parents, séparation qui cessera d'être vécue comme un drame [illegible] inutilement traumatisant par tous les membres de la famille.

39- La communication,l'autonomie supposent que l'on cesse définitevement d'attendre quoique ce soit l'autre qui fasse le premier pas, quand ce n'est pas déjà le deuxième.

40- Nous sommes en marche.

# AUTOGESTION ET PLANIFICATION .

1 - L'accession progressive des unités autonomes de travail -contrôlant la production et la consommation- à l'autonomie de gestion et décision économique exige parallèlement la mise en place d'un organisme coordinateur-planificateur.

2 - Toute planification repose sur des choix politiques.Ceux-ci dépendent d'une idéologie et d'une certaine idée du progrès.

3 - le progrès technique n'existe pas; il n'y a qu'une évolution et des perfectionnements techniques.

4 - le progrès scientifique n'existe pas; il n'y a qu'une extension quantitative des connaissances des lois de la nature.

5 - le progrès ne concerne que l'homme dans le triple rapport "homme-nature-société".

6- le progrès n'est qu'une direction; celle-ci sera maintenue grâce à une éducation permanente, à une contestation permanente, à la formation chez tous de l'esprit critique.

7- la planification, si elle doit partir des besoins matériels existant dans le régime actuel, considérera en premier lieu, en les privilégiant, tous les besoins relatifs à la mise en place d'une éducation permanente, partout et pour tous.

8 - l'éducation et la formation permanentes ont pour but, dans un premier temps, de permettre l'accession à l'autonomie et à l'autogestion de tous ceux qui ont vécu depuis leur naissance dans une dépendance infantile à l'égard d'un chef ou d'un subordonné, sur le lieu de travail en famille, ou dans les organisations politiques ou syndicales.

9 - seuls les besoins relatifs à la formationpermanente détermineront les choix politiques et la planification de l'économie.

10- personne ne peut prétendre légiférer aujourd'hui, quant aux orientations nouvelles des biens matériels de consommation, et de la recherche scientifique. Toute attitude à ce sujet serait purement dogmatique, et fonction des conditionnements sclérosants dont nous sommes encore prisonniers.

11- les travailleurs trouveront eux-mêmes, au fur et à mesure, les modifications ,les suppressions, les reconversions, les nouvelles orientations nécessaires; il ne nous appartient pas d'en décider.

12- les choix politiques sont en résumé les suivants:
-pour une formation permanente,
-pour que tout le monde soit à la fois travailleur-enseignant-enseigné,
-pour que le travail ait une signification nouvelle,
-pour que tout le monde ait droit à la santé, et non le droit d'être soigné.

13- chaque unité autonome de travail ou de résidence fera parvenir à l'organisme coordinateur planificateur toutes les informations concernant ses possibilités de production et ses besoins matériels et culturels.

14- cet organisme sera chargé d'effectuer un recensement perpétuel des

des besoins matériels tels qu'ils sont actuellement définis, pour commencer, et des besoins culturels impliqués par les choix politiques précisés auparavant.

15- cet organisme sera chargé d'effectuer un recensement perpétuel des possibilités de production à l'intérieur du pays.

16- cet organisme sera chargé de faire des prévisions sur l'évolution des moyens de production, des sources d'énergie et de matières premières.

17- cet organisme sera chargé de faire des prévisions sur les modifications et les mutations des besoins en fonction de la démographieet de l'évolution des choix politiques et des étapes de la révolution culturelle.

18- cet organisme sera chargé de faire un recensement des modes d'échange d'achats, de commercialisation actuels et possibles avec les autres pays.

19- cet organisme a donc une fonction de centralisation de l'information, il en assure ensuite la circulation vers toutes les unités autonomes de travail interéssées.

20- LE POUVOIR DE DECISION REVIENT TOUJOURS, EN DEFINITIVE, A CHAQUE UNITE AUTOGEREE, qui est constamment informée des possibilités d'ensemble de la production et des besoins.

21- l'organisme coordinateur-planificateur n' aucun pouvoir. Il informe, il propose une planification globale? Cet organisme comportera des subdivisions.

22- il n'y a aucun risque de bureaucratie, celle-ci dépend uniquement des hommes qui s'y installent. Personne ne pourra plus jamais s'installer dans la bureaucratie sclérosante.

23- les travailleurs de cet organisme, issu bien entendu des unités autogérées, seront renouvelés le plus souvent possible, compte tenu d'un seuil d'efficacité.

24- le trite spectacle périodique des vieillards de tous âges qui refusent de laisser la place aux énergies nouvelles et créatrices doit disparaître du monde. Les crises de succession disparaîtront du monde avec le pouvoir centralisé, égoïste, paternaliste et hiérarshique.

25- une codification de l'informatione est nécessaire, elle évitera au maximun les distorsions involontaires.

26- il est prévisible que des erreurs et des distorsions seront commises. Refusant l'idéologie de l'homme total, nous rechercherons ces erreurs, nous ne les cacherons jamais, nous ne les maquillerons pas pour nous en féliciter en clamant que de toute façon nous allons dans le sens de l'hitoire.

27- cet organisme occupera certes beaucoup de travailleurs. Ils seront cependant en nombre très inférieur à l'effectif qui représente actuellement ceux qui font semblant de s'occuper de la planification dans les sociétés d'aujourd'hui.

28- les unités autonomes ne peuvent vivre sur elles-mêmes. Les relations économiques et culturelles avec l'extérieur sont nécessaires. Aujourd'hui elles sont le plus souvent aliénantes pour l'une des deux parties au moins. Il faut saborder les relations actuelles et en créer d'autres.

29- les nouveaux modes de relations économiques et culturelles doivent désormais être véritablement utiles à chacun des deux partenaires, et non plus profitables économiquement à l'un d'eux.

30- provisoirement, avec les pays capitalistes, on peut envisager de maintenir des relations économiques et culturelles aliénantes pour eux.

31- les circuits d'échange pourront passer par des organismes coordinateurs ou non. Il revient toujours aux unités autonomes de travail de mettre sur pieds, de décider des circuits d'échanges, d'achats, de commercialisation à l'intérieur comme à l'extérieur du pays.

32- toutes les formules de circuits économiques et culturels sont théoriquement possibles, à condition qu'ils n'aliènent en rien l'autonomie des individus, des groupes sociaux et des unités autonomes de travail.

33- Travailleurs, désormais toute décision d'échange, toute relation économique et culturelle, toute planification sera subordonnée à un choix politique et culturel, et ne dépendront nullement de l'objectif économique à courte vue qu'est la recherche du profit.

PROPRIETE, APPROPRIATION ET CREATION.

1 - Entre un homme et un objet extérieur à lui, il existe une relation. Cette relation a pour moteur et pour support l'affectivité, le sentiment.

2 - La relation sentimentale de l'homme à l'objet a pris pour certains le chemin de l'aPropriation. Le sentiment de la propriété s'est formé. Cette relation affective de l'homme à l'objet a été statufiée, elle est elle-même devenue objet, elle devenue loi.

3 - Appropriation et propriété se sont trouvées des justifications rationnelles et spéculatives, pseude-objectives et juridiques. Le Droit repose sur le sentiment.

4 - Il semble qu'il y ait dans le rapport du Droit un rapport proportionnel entre la formalisation, l'objectivisation de certaines notions et la nature irrationnelle et informelle de ces notions.

5 - La propriété, qui est un sentiment et qui est devenue chose, est un des plus beaux exemples d'aliénation mentale, de conditionnement sclérosant des structures psychiques. Il est en effet extrêment difficile de bouleverser suffisamment ses méthodes de pensée pour prendre conscience de l'origine conditionnelle et affective de la propriété.

Si nous possédons jamais quelque chose, que pouvons-nous posséder? Si le concept de propriété n'est pas une pure invention spéculative qui a sclérosé notre pensée, que pouvons nous posséder?

6 - La proprité vient de quelque chose que l'on s'approprie. S'approprier quelque chose, c'est absorber cette chose, c'est mettre cette chose en soi-même, un produit <u>alimentaire</u> ou un produit <u>culturel</u> (au sens étroit de ces termes);

L'appropriation n'a de sens véritable que lorsqu'elle se rapporte à quelque chose que l'on absobe ou que l'on mange.
Tout autre objet, non absorbé par le corps ou le psychisme ne peut être approprié. Il existe <u>en dehors</u> et <u>indépendamment</u> de nous.

On pourrait donc conclure qu'il n'y a d'appropriation possible que p pour les produits alimentaires ou culturels. En les absorbant, nous les possédons réellement, il n'y a plus d'intermédiaire sentimental. Ce que j'ai absorbé est ma propriété.

En fait, il n'en est rien. Quand on investit quelque chose en soi, on assimile cette chose. On se transforme. Qui possède quoi? ou quoi possède qui?

Il n'y a jamais d'appropriation, il ne peut donc jamais y avoir de propriété. La propriété n'existe pas. Il y a intégration, et c'est ce qui nous permet d'avancer.

A caque fois que nous acceptons d'investir en nous quelque chose une nouvelle pour ce qu'elle est, elle peut être intégrée à notre organisqui se modifie.

7 - Il y a deux manières de mettre en nous les nourritures terrestres et intellectuelles: la thésaurisation et l'investissement. La première consiste à refouler quelque chose que l'on ne peut classer. Ces classements nous permettent de reconnaître la nourriture; on lui ajoutera une référence

consiste à mettre la nourriture dans une catégorie préexistante, refouler quelque chose qu'on ne peut cladder. Ces classements nous permettent de reconnaître la nourriture; on lui ajoutera une référence historique ou un nom, on pourra, par exemple la mettre dans la case propriété, la sienne ou celle d'autrui, ce qui nous rassure. Rien de nouveau, tout correspond à ce que l'on savait déjà. A nier la nouveauté, on tend à ne plus pouvoir la percevoir. Rien ne viendra troubler l'ordre intérieur établi. Il n'y a alors aucune assimilation, aucune intégration, aucun enrichissement possible de la personnalité.

8 - Ce processus d'absorption de la nourriture aboutit à l'indigestion ou à la boulimie, ou aux deux à la fois. Ceci correspond au processus d"appropriation". Il est inutile de préciser la stérilité d'un tel processus.

9 - La deuxième manière de mettre en soi des nourritures ressemble à celle de l'enfant. On reçoit, absorbe, en chantier vierge, sans juger ni catégoriser, sans ranger les choses nouvelles dans des classes prédéterminées, qui empêchent de voir la nouveauté. Ce processus d'absorption permet une assimilation, une maturation, une intégration d'un élément nouveau aux structures anciennes, qui s'en trouvent modifiées et peuvent à chaque intégration nouvelle, devenir créatrices.

10- Ce processus d'absorption est le seul qui corresponde aux besoins fondamentaux de l'homme. Il n'a rien à voir avec l'appropriation et donc avec la propriété. Ces notions apparaissent crées de toute pièce, elles sont de pures justifications rationnelles, destinées à masquer un désir, un sentiment dit d'appropriation dont on a honte.

11 - La production, la création et l'accouchement font suite à l'absorption, la maturation ,l'intégration.

Mettre quelque chose de soi hors de soi est une production, une reproduction, une création ou une recréation. En quoi la modification d'un objet extérieur à soi nous appartient-elle? En quoi la création d'un objet, nous fait-elle propriétaire de l'objet?

12- Dès qu'une chose est mise hors de nous, il y a quelque chose de modifié en nous; dès qu'une chose est mise hors de nous, elle a une existence propre, indépendante de nous, elle aura sa dynamique propre, dont nous ne sommes plus que l'un des facteurs.

13- Il y a entre cette chose et nous une relation particulière, fondée sur l'irrationnel et l'affectivité. Cela n'a rien à voir avec la propriété. Et n'ayons pas honte d'avoir des sentiments.

14- On a tendance à s'approprier ce qu'on absorbe, ce que l'on produit, alors que le processus s'appropriation n'a pas de sens et ne correspond pas à des phénomènes physiologiques et psychiques de base.

La recherche de l'appropriation et de la propriété est liée à l'angoisse de l'impuissance ultérieure parfaitement justifiée par les conditionnements psychiques actuels et les structures sociales ambiantes.

15- N'étant capable,dans les faits, de processus d'intégrationque pendant la période de jeunesse, on sait, inconsciemment ou non, que l'on sera producteur ou consommateur pendant une courte durée, aussi a-t-on tendance à tout signer, à tout s'approprier. Si on laisse perdre

dans le temps et dans l'espace ce qui sort de nous, sans appropriation, on ne pourra plus vivre, gagner sa vie ultérieurement, car on ne pourra plus ni produire, ni créer.

En s'appropriant des id"es ou des choses, voire des hommes ou des machines, dont nous ne sommes même pas les créateurs, nous sommes assurés de notre survie, car nous pouvons spéculer sur elles, c-à-d les échanger plusieurs fois en des milliers d'exemplaires en en faisant un monopole pour éviter qu'un autre qui aurait la même pensée que moi puisse me concurrencer.

16- Ainsi en donnant une justification logique, rationnelle, formalisée et légaliste à la relation sentimentale qui nous lie à certaines choses, on a transformé en chose la relation affective elle-même. On lui a donné uns sens, un nom, une catégorisation juridique "propriété", qui est la plus grande supercherie de tous les temps, car elle n'a aucun fondement. On a statufié quelque chose d'essentiellement mouvant .

Reste un autre versant, de l'analyse, celui des hommes et des machines dont nous ne sommes ni les créateurs ni les mangeurs. Hommes et choses qui existent plus encore en dehors de nous et sans relation avec nous, comment avons nous pu nous les approprier, fonder une société sur les processus stériles de l'appropriation ? La réponse est contenue implicitement et en partie dans les lignes qui précèdent pour qui voudra bien la chercher.

17- Lorsque nous vivons dans une société dans laquelle la créativité et la création ne seront plus le privilège d'une seule période de la vie, lorsque nous vivrons dans une société où nous serons créatifs à tout âge, où l'aptitude au changement pourra se développer harmonieusement le besoin de faire des conserves pour survivre, disparaîtra de lui-même. L'angoisse de la mort dépérirea d'elle-même. La confiance dans l'avenir en général, et le nôtre en particulier, nous empêchera de nous rattacher à une chose juridique qui paraît solide et sûre, alors qu'elle n'a aucune existence objective.

18- Cette confiance nous permettre de continuer à créer toujours de nouvelles choses en intégrant à notre personne, grâce à une réceptivité ouverte de nouveaux éléments, nous transformant perpétuellement.

19- Les mots appropriation, propriété, possession peuvent disparaître du monde, les notions qu'ils représentent n'ont jamais eu d'exitence objective.

20- Si la notion de propriété vient de tomber en poussière grâce à la compréhension de la nature de la relation à l'objet -l'investissement affectf n'ayant rien à voir avec l'appropriation- le processus historique et social de l'appropriation reste à préciser. On ne saurait réduire la "propriété" capitaliste aux mécanisme de la psychologie individuelle.

PROPOSITIONS POUR UNE EDUCATION PERMANENTE .

Jusqu'à présent la première partie de la vie -de plus ou moins longue durée- consistait à"recevoir" .A cette période succédait soudainement sans transition, une seconde partie qui consistait à rendre ce qu'on avait reçu. A rendre et non à donner.On ne peut jamais rien donner alors qu'on a jamais appris qu'à recevoir passivement.

1 - Jusqu'aujourd'hui, l'enseignement consistait essentiellement à apprendre à s'arrêter à la vue d'un feu rouge.

2 - Depuis quelques semaines nombreux sont ceux qui grillent systématiquement les feux ,et qui ont tendance à l'ériger [illegible] cette attitude en loi .

3 - Nous refusons catégoriquement ces deux attitudes et une troisième qui consiste à juger hâtivement des deux premières,alors que l'on est justement dépourvu de jugement.

4 - A chaque fois que notre raisonnement ne sera qu'un calque de l'une de ces trois attitudes qui sont des réflexes conditionnés,il faudra le saborder.Tant que l'on reste réactionnel on ne peut être créateur.

5 - Nous voulons mettre en place une véritable éducation permanente qui donne à chacun la possibilité de se former un jugement,de telle façon que chacun puisse décider de lui même s'il doit passer ou s'arrêter qu(il y ait un feu ou non et quelle que soit sa couleur.

6 -L'éducation permanente peut être la clé de la révolution dans l'évolution .

7 - L'éducation n'est ni pédagogie,ni enseignement,ni instruction, ni transmissiond'expérience,de connaissances ou de savoir faire.

8 - L'éducation n'est ni donner ni recevoir.

9 - L'éducation n'est pas le transmission d'une culture-désordre-ordre établie.

10- L'éducation n'a pas pour but de former des femmes et des hommes adaptables à la société,ni de les maintenir adaptés.

11- Il n'y a pas de maître à penser, il n'y a pas d'enfant roi.Personne n'éduque personne.L'éducation n'existe plus.

12- Toute relation est éducative pour les deux partenaires de la relation.

13- L'éducation permanente n'a ni commencement ni fin .

14- L'éducation permanente est un échange permanent.ON ne peut donner quelquechose de soi qu'en recevant simultanément quelquechose de l'autre,et réciproquement.

15- L'on ne peut rien donner si l'on n'est pas soi même réceptif à l'attente de l'autre et réciproquement.

16- Donner quelquechose que quelqu'un n'attend pas reflète une attitude qui n'a rien à voir avec l'éducation.

17- Octroyer quelquechose que quelqu'un veut conquérir par lui même reflète une attitude qui n'a rien à voir avec l'éducation .

18- Offrir quelquechose à quelqu'un qui n'est pas prêt à se battre pour l'obtenir n'a aucun sens .

19-EMPECHER QUE LES BESOINS D'EDUCATION? DE CREATION D'ECHANGE VOIENT LE JOUR ET REMPLACER CES BESOINS PAR DES PSEUDO-BESOINS SONT UNE VIOLENCE FAITE A L'HOMME .

20- FAIRE NAITRE ET RENAITRE LES BESOINS D'EDUCATION?, DE CREATION ET D'ECHANGE , POUR NE PAS DIRE D'AMOUR, EN LES SUBSTITUANT AUX PSEUDO-BESOINS EST FAIRE VIOLENCE AU DESORDRE ETABLI;.

21- L'éducation part nécessairement de la vie quotidienne,sociale et politique.L'éducation permanente commencera avec et par la formation de recherche et de critique à partir des problèmes concrêts de la vie publique.

22- Chacun reconstruira,transformera,fera progresser , avec l'aide de tous le contenu de l'éducation.Chacun crée et recrée dans l"échange perpétuel.L'éducation oppressive étant morte,l'éducation sera expressive.

23- Les niveaux d'intelligence n'existent pas.Il n'y a que des personnes plus ou moins précoces,plus ou moins rapides.Il n'y a que des blocages affectifs et des obstacles sociaux au développement de l'intelligence. Ces blocages et obstacles seront sabordés.

24-L'autorecrutement des lignées technocratiques des grandes écoles est rompu.Les grandes écoles n'existent plus;nous sommes tous une grande école.

25- L'éducation permanente est une négation des problèmes de recyclage et de reconversion.

26- L'éducation permanente suppose la suppression des compartimentages et cloisonnement multiplesdes enseignements actuels, qui ne produisent que des opérateurs techniques ultra-spécialisés .

27- Dans l'éducation permanente toutes les connaissances et activités manuelles et intellectuelles sont d'égale valeur.Le développement d'une aptitude manuelle favorise le développement ultérieur d'une aptitude intellectuelle et réciproquement.

28- L'EDUCATION PERMANENTE DEVELOPPERA L'APTITUDE AU CHANGEMENT ,EN DISCIPLINANT LA TENDANCE A L'AGITATION ET EN SABORDANT LA TENDANCE A LE RIGIDITE.

29- Les idées d'autonomie,d'autogestion,de participation sont lancées -avec les différents sens qu'on veut bien leur donner-.Elles feront leur chemin.Que tous lestravailleurs de chaque entreprise créent et recréent par eux-mêmes des chartes de l'autonomie.

30- Que tous les travailleurs prennent plusieurs heures par semaines,sur leur temps de "pseudo-travail",pour <u>travailler</u> à la préparation de ce que seront les autonomies multiples et la société nouvelle.

31- L'éducation permanente est une sensibilisation, une information, une formation à la vie de relation, une création et une recréation ,un échange permanents.Elle permettra à toute personne de pouvoir remplir à son tour n'importe quel poste de responsabilité.

32- Tout travailleur ,qui occupe un poste exigeant des cpmpétences et une expérience particulières est personnellement ⊠ responsable de son remplacement.S'il veut aller à la pêche et que personne ne peut faire son travail à sa place -si c'est lui ou le chaos- c'est qu'il n'a pas fait son travail d'enseignant.Il est alors personnellement responsable du chaos qu'il engendre.

33- L'éducation permanente est commencée.Que chacun y participe;lorsque ⊠ les travailleurs dans leur majorité seront prêts à prendre en mains leurs responsabilités, ils trouveront en eux-mêmes la force de pousser la société à sa mutation nécessaire et ceci dans l'évolution à moins que ce processus soit rendu impossible.

34- De la gangue sclérosante de la vieille société sortira naturellement un monde nouveau.

36- à condition que les dirigeants en place acceptent de comprendre de quelle mutation il s'agit,

37- à condition que TOUT LE MONDE SOIT REVOLUTIONNAIRE A TEMPS PARTIEL POUR QUE PERSONNE NE SOIT REVOLUTIONNAIRE A TEMPS COMPLET.

"nous sommes en marche".

STRUCTURES MENTALES ET REVOLUTION CULTURELLE .

1 -Toutes les notions existentes sont périmées et à repenser.

2 -Nos structures psychiques sclérosées et archaïques doivent se saborder pour céder la place à l'imagination d'un monde nouveau.

3 -Le changement n'est pas une fin en soi;entre la rigidité et l'agitation il y a une marge suffisante pour tous ceux qui veulent se donner la peine de penser .

4 -Pour réapprendre à penser,sabordons nous en tant qu'individuscondition nés par une classe.

5 -Que ceux qui veulent prendre le train en marche se sabordent en tant qu'individus déterminés par des structures institutionnelles.

6- Les utopistes sont ceux qui croient qu'en changeant les structures socieles on changera l'esprit des hommes.

7 -Toute personne qui prend peur de l'"Aventure" doit savoir qu'elle n'a peur que du chengement.

8 -Toute personne qui considére l'émotion comme étrangère à la pensée logique doit se défaire sur le champ de cette vision idéaliste.

9 -Tout esprit jeune,encore libre de structurations psychiques trop déterminées peut imaginer des idées nouvelles, peut comprendre les anciennes et être créatif .

10- Nous appelons dogme tout ce que nous avons cru jusqu'à présent, et la manière dont nous l'avons cru.

11- Des structures psychiques trop déterminées ne peuvent imaginer de nouvelles structures sociales; les secondes ne sont jamais que le reflet des premières et réciproquement.

12- Seul l'éclatement de nos structures actuelles de pensée permettre de repenser un monde nouveau.

13- La remise en cause sociale passe nécessairement par la remise en cause personnelle et réciproquement.

14- L'attitude critique est la seule attitude dogmatique à apprendre et à conserver.

15- Tant que l'on reste réactionnel, ou dans l'opposition, c-à-d dépendant hiérarchiquement de ce qui existe, on ne peut progresser ou inventer; on ne fait que reproduire en miroir ce que l'on condamne.

16 - Toute création nouvelle doit comporter des éléments anti-sclérosants, agissant par reaction réflexe.

17 - La révolution ne se fera pas en laissant sortir hors de soi, d'une façon anarchique tout ce qui a été refoulé depuis des mois ou des années.

18 - La revolution ne se fera pas en laissant uniquement les gens discuter sans direction, alors qu'on leur demande par là de faire quelque chose qu'ils n'ont jamais appris: une participation à une créativité de groupe.

19- Demander aux hcmmes de faire du jour au lendemain ce qu'"on" s'est biengardé de leur apprendre jusqu'à présent, est une preuve d'insuffisance de réflexion critique.

20 -Cessons de reconnaître les Personnalités pour mieux reconnaître les personnes.

21 -Tant que nos structures mentales seront inchangées, le goût du pouvoir restera le pire des fléaux de toute société.Faisons en sorte que chaque leader ne puisse rester trop lomgtemps en place, cpmpte tenu d'un seuil d'efficacité.

"nous sommes en marche".

## LE SILENCE ET LA VIOLENCE

Nous avons dit que si la révolution bourgeoise fut juridique et la révolution prolétarienne économique, la nôtre serait sociale et culturelle. C'est vrai, mais insuffisant.

Révolutionnaires, que ceci soit notre autocritique.

Car, souvenons-nous-en, la révolution culturelle a déjà eu lieu. Théâtre, cinéma, littérature, modes et danses, tout a bougé très fort et très vite.

Révolution sexuelle ? NON. La "révolution sexuelle" n'a été qu'une mini-jupe faisant l'amour avec une voiture de sport dans les pages publicitaires d'un hebdomadaire-de gauche-de luxe.

Fin d'une révolution culturelle.

Réveil de nos corps toujours enchaînés et meurtris.

Et commencement de la révolution sexuelle, qui remet TOUT en cause.

## APPEL AUX HOMMES ET AUX FEMMES DE CE JOUR

1 La révolution bourgeoise fut juridique et, négligeant l'économie, se guinda dans le puritanisme.

2 La révolution prolétarienne fut juridique et économique, et, négligeant le corps, se noya dans le romantisme.

3 Notre révolution doit être juridique, économique et sexuelle, faute de quoi elle se châtrera sous l'échafaud obsessionnel de la violence et de l'érotisme sadique.

4 De même que c'est en brandissant leur idéal juridique que les bourgeois parvinrent à prendre conscience de leur infériorité face aux dégénérés du sang qui s'étaient "donné la peine de naître"

de même que c'est en faisant jouer leur volonté d'expansion économique que les serfs et les "âmes mortes" d'Orient se donnèrent et se donnent encore un statut d'hommes face à l'impérialisme et au mandarinat repus

demême, c'est en prenant conscience de la misère fantômatique de nos corps que nous nous réveillerons au sens des réalités économiques.

5 Objectivement complices de l'impérialisme d'Occident, le prolétaire ni le bourgeois ne se soucient du Tiers-Monde: ils affectent d'ignorer qu'il subit tous les effets réels de notre structure mentale imaginaire.

6 Ce sont pourtant des hommes de ce Tiers-Monde qui, vendus à la pointe extrême d'Occident comme esclaves, menacés de castration par le verbiage bien-pensant du puritanisme, ont lancé à la mer ce message codé du sexe et du sang qui devait déclencher une révolution culturelle en Europe : le JAZZ cri de haine et de révolte contre les fantômes blancs.

Alors les hommes d'Occident connurent qu'ils étaient exsangues, désincarnés, asexués. L'Oreille ne rencontrait plus que le vide du Coeur.

7 Si notre sexualité se fige dans la violence, si notre jeunesse s'y blesse, c'est que la société tout entière nous fait violence - car le fondement de la société est la violence.

Abolissons toutes ces divisions perpétuées volontairement de l'homme normal et de l'homme pathologique, du social et de l'asocial, du droit et du gauche, du sain et du bizarre, du viril et du féminin, du droit chemin et des chemins de traverse .

8 Une fois forgée la notion contradictoire d'objet sexuel, qui pousse l'homme à être ce qu'il a et la femme à avoir ce qu'elle est

Une fois rompu le dialogue antique entre les traditions et le renouveau, entre le connu et l'inconnu;

une fois dénaturé ce rapport sexuel dont toutes les positions symboliques et imaginaires avaient été transposées et figées dans les relations bureaucratiques du rapport médecin-malade

il a fallu valoriser la seule chose qui restât : le viol, le vol, la mort.

La sexualité était désincarnée. Nos corps ne nous appartenaient plus : ils étaient la propriété des modes, des snobismes et des institutions.

9 Hommes et Femmes de ce jour, nous devons contester, dans notre sexualité, cette violence qui n'est pas de nous.

10 A dater de ce jour, il n'y a plus de problèmes psycho-sexuels. Il n'y a plus que des problèmes politiques.

Et toi qui es en psychanalyse, si tu cries la vérité dans la rue, quel besoin auras-tu de la chuchoter sur un divan ?

11 La famille est un problème politique. L'éducation sexuelle est un problème politique. Le couple pose des problèmes politiques. La production d'enfants pose des problèmes politiques. La relation de dépendance et d'autorité, son cortège de complexes et de refoulements, sont un problème politique.

12 Ne nous laissons pas scinder de ceux que l'on appelle les "minorités sexuelles", pour mieux cacher que, mises ensemble, elles ont la majorité absolue. Ne laissons pas s'instaurer une société de bordels spécialisés.

13 Ne nous glorifions pas d'une révolution qui nous dépasse, si nous ne voulons pas être dépassés par elle à jamais. Demandons-nous plutôt d'où vient la nécessité de cette révolution, et pour cela interrogeons les damnés de la terre.

14 Ne laissons pas les damnés de nos terres se recroqueviller sous le regard voyeuriste et le bistouri sadique des sections spécialisées des bordels hospitaliers. Allons les délivrer. Nous en avons le droit. Nous sommes leur seule famille : névrosés comme eux, et comme eux massacrés. Ils vivront parmi nous, nous enseignant, et nous, les enseignant.

15 Hommes et Femmes de ce jour, nous aurions également tort de condamner la fête sexuelle ou de nous y livrer pieds et poings liés. La sexualité existe. Il faut donc la réinventer. LA SEXUALITE SERA CE QUE NOUS VOUDRONS QU'ELLE SOIT. Et pour cela, il nous faut dire ce que nous voulons. Condamnons une société où les tabous prétendûment sont morts, mais où il est interdit d'en parler. Ne nous laissons pas réduire au silence.

16 Ne cédons pas au "féminisme". Les femmes ont été flouées. On leur a donné la révolte et des mots. On ne leur a pas donné les moyens de faire la révolution ni des phrases complètes, càd. le savoir nécessaire pour prendre leurs distances avec leur condition.

Prenons nos distances avec notre révolution. Nous devons prendre le temps de savoir de <u>quelle</u> révolution il s'agit.

17 Cessons d'être des Mangeurs-Mangés, nous aliénant et détruisant mutuellement dans une course aveugle à une "victoire" sentimentale impossible. Soyons dès maintenant des enseignants-enseignés d'une éducation sexuelle permanente, productrice et consommatrice en même temps de biens de culture, d'objets de connaissance, ou de services : de <u>savoir</u> et de <u>savoir-faire</u>.

Alors et alors seulement s'éclaireront d'un jour nouveau et d'une clarté aveuglante, nos rapports de Production et de Consommation où l'analyse économique maintenant traditionnelle s'enlise lourdement.

Ce n'est pas l'acte sexuel qui est assimilab e à un repas, c'est le repas qui est un acte sexuel. Le juridique est contenu dans et surdéterminé par l'économique. L'économique est contenu dans et surdéterminé par le sexuel.

Eveillons la conscience de nos corps et nous éveillerons par le même coup le reste.

18 Hommes et Femmes de ce jour, acceptez cette banalité : la sexualité est le produit de la structure sociale.

La sexualité humaine dépend de la parole, elle est prise dans le langage. Si votre sexualité ne vient pas de votre parole vivante, elle est le produit du langage, càd. des paroles des morts. Si vous ne produisez pas vous-mêmes votre sexualité par votre parole consciente, elle sera le jouet des mirages animés que produit la société pour fasciner les révolutionnaires. La sexualité du silence, de l'allusion et du mensonge, est dominée par l'image, et si vous avez une chance de devenir maîtres de vos PAROLES, vous ne pouvez RIEN contre les images.

19 IL Y A CAPITALISME DANS L'EQUILIBRE "PSYCHO-SEXUEL": le pervers et le névrosé sont les boucs émissaires sur lesquels les "normaux" déchargent le fardeau de leur propre perversion, de leur propre névrose. "Pathologie" et "perversion" recouvrent totalement l'ancienne obsession du "péché".

Que chacun prenne à son compte sa perversion et sa névrose et il n'y aura plus de spécialiste de la perversion, plus de spécialiste de la névrose.

20 La révolution n'est ni une fête ni un dérèglement. Les lendemains de fête chantent faux comme d'habitude. La révolution est l'explosion de la signification dans le champ de l'inconnu, l'envahissement d'une zone d'ombre par la lumière : LA PRISE DE POSSESSION DU LANGAGE PAR LA PAROLE.

21 Il faut que tout le monde ait un visage et non un masque. Soyons autre chose que les personnages historiques d'un bal masqué où tout le monde s'ennuie et se reproche son ennui. La révolution n'est pas une mode. Le révolutionnaire, ce n'est pas une casquette ni une barbe.

22 Refusons le "mariage-divorce" et l'érotisme prétendûment "libre" (DE QUOI ? POUR QUI ?): ce ne sont là que les termes contradictoires-complémentaires d'une même idéologie aliénante et désincarnée.

23 Il n'y a pas de sexualité humaine. La sexualité est toute à inventer.

Ne nous laissons pas abuser par les maîtres à penser de la littérature ou de la science. Les Personnalités sont complices de la société de consommation-oppression. Nos personnalités seules, dans l'enchevêtrement multiple d'une contestation permanente, produiront la science de la sexualité humaine.

Maturité, Virilité, Féminité, Maternité : notions idéologiques qui vie sent à notre intégration dans une société en voie de désintégration; notions qui permettent de séparer les hommes des femmes, les doux des violents, les conquérants des méditants, les jeunes des adultes, les initiés des non-initiés, de les opposer les uns aux autres pour faire triompher partout, à chaque seconde et jusque dans l'intimité des corps, un rapport de dépendance de violence et d'oppression.

COMPTONS SUR NOTRE JEUNESSE, NOTRE IMMATURITE. Il y a plus d'idées dans les hésitations d'un enfant que dans la tête des penseurs professionnels.

24 Hommes et Femmes de ce jour, ne chantons pas trop tôt que les tabous sont morts. Un tabou n'est jamais supprimé, il n'est que déplacé. Demandons-nous où sont passés les tabous. Demandons-nous qui subit, ici et maintenant, le fardeau de nos tabous déviés.

25 Croyez-vous sincèrement que des siècles et des siècles d'humanité ont été stupides, et que nous sommes soudain devenus intelligents ???

Les hommes avaient besoin de l'énergie de la sexualité pour peupler la terre et créer la société d'abondance.

La Surpopulation a renversé les données du problème: ce n'est plus le plaisir qui est compté, au profit de la fécondité physique et technologique. C'est la reproduction qui doit être mise sur la balance de la justice.

C'est dire que le fardeau des tabous pèse maintenant sur les femmes.

26 Tous les éléments de notre vie quotidienne sont le produit du refoulement des instincts de plusieurs générations d'hommes. Comment pourrions-nous vivre dans ce décor, sinon en prenant conscience de sa signification: les sacrifices de milliards d'ancêtres ? Comment pourrions-nous vivre notre avenir, sinon en prenant conscience du déplacement des tabous et des oppressions ? càd. par un surcroît d'amour.

27 Hommes et Femmes de ce jour, vous n'êtes qu'un corps traversé par la nature et la société. Or vous ne connaissez ni votre corps, ni la nature ni la société.

SAVEZ-VOUS CE QU'EST UN CORPS ? ET COMMENT IL FONCTIONNE REELLEMENT ?

Ce ne sont pas les spécialistes de telle ou telle science qui pourront répondre à cette question, mais nous-mêmes, dans la découverte longue et patiente de notre ignorance et la contestation permanente de notre méconnaissance et de nos illusions.

La spontanéité est la prise de conscience. Condamnons la spontanéité de l'aveuglement, qui refuse de voir les structures auxquelles elle obéit, au moment même où elle croit les dépasser. Condamnons le langage inconscient des corps. IL FAUT PARLER SON CORPS CONSCIEMMENT.

28 LE ROMANTISME EST MORT AVEC LE DRAPEAU ROUGE.

L'EROTISME EST MORT AVEC LE DRAPEAU NOIR.

Notre choix idéologique est clair. Les gauloiseries et les crachats sont nécessaires un temps mais jamais suffisants. La provocation ne saurait tenir lieu de pensée sexologique ni la vulgarité de libération de nos corps toujours enchaînés.

Dans l'état actuel où s'épanouissent nos désirs, ils ne sauraient en effet présenter d'autre aspect que celui des poubelles, détritus et autres individus qui fleurissent nos rues meurtries.

29 Que ceux qui savent le corps et son rapport à la nature et à la culture, apprennent d'abord comment l'enseigner.

Que ceux qui savent le corps, son double rapport et comment l'enseigner, l'apprennent sans plus tarder aux autres.

RIEN ne sera fait qui ne sera en même temps profondément pensé et pensé en commun.

30 Toute critique est une autocritique qui s'ignore, et toute condamnation, une confession. Prenons conscience de cette banalité, et la confession comme l'autocritique deviendront inutiles, comme n'importe quelle forme d'agressivité. La contestation n'a pas à être personnaliste. Ce sont des structures que nous voulons abattre et non des hommes.

CE SONT DES PAROLES VIVANTES QUE NOUS VOULONS ECHANGER ET NON DES SIGNATURES DE "PERSONNALITES".

Une fois de plus, il nous faut arracher tous les masques, faire parler tous les silences, faire hurler les chuchotements : éventer les secrets de Polichinelle, derrière lesquels se cache la face hideuse du Roi Pourri.

"NOUS SOMMES EN MARCHE"

SEXUALITE COUPLE FAMILLE

La contestation permanenme ne saurait accepter aucun tabou En matière de rapports humains tout ce qui a été dit est à reprendre Si notre révolution doit dégager de nouveaux rapports humains ce n'est dans un premier temps que par la critique de ce qui existe et des contestations antérieures qui se sont toutes révélées impuissantes à poser des problèmes qu'elle pourra le faire

Les "solutions" sont d'ordinaire destinées à rien d'autre qu'à masquer les problèmes

Notre critique de ces prétendues solutions doit être féroce impito able et permanente

1 RHESE Le mouvement féministe parti d'une authentique contestation de la société patriarcale a finalement contribué à l'achèvement de l'aliénation féminine Fascinées par une image idéalisée de la virilité de ses apanages avantages et privilèges les femmes ont tout simplement cumulé les charges traditionnelles de leurs fonctions aliénées et les responsabilités tout aussi aliénantes du fonctionnariat masculin

2 THESE En se limitant à des revendications juridiques et économiques en décalquant une absurde et impossible guerre des sexes sur une lutte des classes authentique et historique le féminisme a manqué la révolution trompé ses adeptes et créé une confusion de langage plus aliénante encore que le langage univoque des seigneurs et faîtres de la féodalité

3 THESE Bien loin de s'attaquer aux stéréotupes sexuels-culturels qui aliènent les couples et les familles le féminisme les a cumulés à plaisir le tout pêle-même et sans souci de leurs contradictions Toujours à la traîne de la dernière mode qussi bien dans l'apparence vestimentaire que dans la pensée politique le féminisme a fait des femmes les complices volontaires ou non des crimes de la société de consommation-oppression contre le Tiers-Monde l'Enfance et les Inadaptés

4 POSTULAT Il n'y a pas de problèmes personnels Les enfants et les inadaptés sont sur notre sol les victimes toutes désignées d'une société de consommation-oppression En déléguant vers eux de prétendus spécialistes du psychisme la société les entretient dans l'illusion d'avoir des problèmes personnels indignes d'entrer dans le circuit vivant de la parole quotidienne

5 THESE Les relations qui s'instaurent entre ces prétendus spécialistes du psychisme et les victimes de la société sont toutes aliénantes e destinées à maintenir cette aliénation dans les normes que la société estime nécessaires pour poursuivre son horrible besogne

6 THESE Seule une relation-communication sexuelle complète est apte à dévoiler les aliénations et montre la nécessité de l'aujtonomie de l'individu au sein du groupe Or des efforts surhumains sont faits pour guérir mais rien pour prévenir: non seulement il n'y a aucune éducation sexuelle mais même pas d'enseignement

7 THESE Toute éducation sexuelle et même tout enseignement sont impossibles à l'heure actuelle pour une raison bien simpole tous les parents et tous les éducateurs sans exception sont aliénés

8 THESE La famille est un mythe vivant à l'intérieur duquel il ne peut y avoir aucune autonomie véritable La famille est l'aliénation même par 1) la fonctionnalisation des personnes et 2) la hiérarchisation de ces fonction s Toute éducation sexuelle en provenance des parents tombe nécessairement dans ce schéma aliénant

9 THESE L'enseignement actuel est l'institutionalisation d'un mythe à l'intérieur duquel il ne saurait non plus y avoir aucune autonomie La duplicité, la complicité, la vanité l'esprit de caste des maîtres et des professeurs les rendent également inaptes à un enseignement aussi central que celui de la sexualité humaine.

10 POSTULAT Toute éducation sexuelle doit se fonder sur la double affirmation que la sexualité est une activité nécessaire et libre dès le premier âge et que la personne humaine est à la fois Homme Femme et Enfant
Ceci pose d'entrée de jeu le problème de la reproduction

11 THESE La reproduction à l'heure actuelle est un jeu de dupes où l'homme et la femme sont objectivement complices pour victimiser l'enfant

12 PAVE La maternité est un leurre La plupart des femmes font des enfants comme les hommes vont au bordel: par désoeuvrement parce qu'elles ne savent que faire de cette peau qu'elles ne parviennent pas à donner

13 PAVE La paternité est une mascarade La plupart des hommes se laissent faire des enfants comme une femme se laisse violer par lâcheté parce qu'ils n'osent pas en s'y refusant remettre en jeu et en question leur précaire supériorité qui n'a rien d'autre à offrir à leur partenaire

14 THESE Sexualité et reproduction ont toujours été confondues dans une même ignorance de leur mécanisme et de leur finalité L'individu méconnaissant totalement la pression sociale sur lui exercée se flatte prématurément de la liberté sexuelle pendant que froids et imperturblables les hommes de science analysent ses aliénations ses manies et ses répétitions. L'individu se vante régulièrement de sa maîtrise et de sa responsablilité dans la procréation pendant que les mêmes statsticiens notent sans sourciller l'augmentation accélérée des enfants du hasard et de l'inconscience L'idéologie scientifique entretient l'individu et les couples dans cette inconscience au moyen de la pilulomanie et de la piqûromanie tarte à la crème de la contraception et solution avancer à la hâte pour empêcher les individus de poser le véritable problème

15 THESE Le couple n'existe pas Le couple moderne fantôme hybride prétentieux et imbécile tout en se donnant des airs de liberté n'en persiste pas moins objectivement complice des structures bourgeoises à réclamer existence juridique reconnaissance et respect du groupe comme s'il était une personne morale supérieure à la personne humaine et digne d'un statut à part Seule la profonde aliénation de l'individu peut expliquer des revendications aussi aberrantes L'individu autonome ayant intégré la structure Homme-Femme-Enfant n'a plus d'autre désir que de jouer cette structure en la maîtrisant totalement dans son jeu

16 POSTULAT Sexualité et Reproduction sont deux choses totalement différentes Et elles engagent des responsabilités totalement différentes

17 VARIATION La reproduction suppose la réunion nécessaire et suffisante des produits d'un homme et d'une femme La sexualité est l'activité nécessaire et libre de tout individu le rapport homme-femme n'étant pas exclusif

18 VARIATION La reproduction en se prolongeant naturellement dans l'éducation entraîne des responsabilités pour plusieurs années La sexualité n'est soumise à aucune contrainte temporelle minimale ou maximale

19 VARIATION La sexualité n'engageant que le corps d'un individu autonome est libre de toute contrainte sociale La reproduction concernant la continuité et la

survie du geoupe autonome engage la responsabilité oollective et ne peut être laissée au bon plaisir d'un individu ou aux fantasmes d'un couple

20 THESE En matière de sexualité le groupe n'a donc aucune décision à imposer à l'individu ni au couple E: en matière de reproduction ni l'individu ni le couple ne peuvent prendre de décision sans l'avis du groupe qui leur impose un contrat précis

21 POSTULAT Le couple est un contrat sexuel spontané résiliable à tout moment entre deux individus Il n'a pas d'existence ni juridique ni économique Il est sexuel: social et culturel

22 VARIATION Le "couple" n'est pas un groupe Il n'a donc pas de pouvoir de décision dans les affaires économiques Il n'a pas le droit de procréer sans passer contrat de procréation avec le groupe qui seul a le pouvoir d'approuver et de désapprouver ce désir et le devoir d'établir et d'entretenir les structures d'accueil et d'éducation de l'enfant ainsi que de préciser les fonctions que les procréateurs peuvent ou doivent occuper dans ces structures

23 POSTULAT Il n'y a pas de famille La famille est irréelle et ne subsiste que par la fascination qu'elle exerce sur les esprits aliénés

24 VARIATION Il n'est pas question de détruire la famille Ne tombons pas dans le donquichotisme des pourfendeurs de structures purement imaginaires Il suffit de montrer que la famille n'existe pas

25 POSTULAT Il n'y a ni père ni mère Le père et la mère sont intégrés dans la personnalité Tout individu étant complet - à la fois Homme Femme et Enfant - n'a plus aucune raison de désirer un enfant pour lui-même C'est le groupe qui se reproduit Tout individu est apte à s'occuper des enfants

26 VARIATION La propriété de personne est plus qu'un vol : c'est un viol La possession est condamnée Qu'on laisse vivre et mourir les "maris" et les "femmes" les "fils" et les "filles" les "pères" et les "mères" les "frères" et les "soeurs" : mais personne ne peut plus dire "mon ou "ma"

27 THESE Il n'y a pas lieu d'envisager ni des étapes de transition entre la cellule familiale moribonde de la société actuelle et le groupe autonome que nous voulons ni des moyens de destruction des structures familiales caduques Ces structures tombent d'elles-mêmes faute de réalité Quant aux étapes de transition elles n'ont pas à être planifiées mais au contraire contestées au fur et à mesure de leur développement spontané jusqu'à ce que l'individu ait effectivement intégré la structure condition nécessaire et suffisante de son autonomie

28 THESE La sexualité d'un couple met en jeu deux corps qui sont à la fois Homme Femme et Enfant C'est cette richesse de la personne qui transforme une sexualité autrefois divisée et aliénée par la famille en jeu travail loisir culture savoir et savoir-faire

29 VARIATION Si la sexualité fait intervenir plus de deux corps cela demande seeulement un peu plus de savoir de travail et de savoir-faire

30 THESE Ce qui s'échange dans la sexualité n'est pas principalement le plaisir mais le corps lui-même

N'ayons pas peur des mots Les mots sont faits pour dévoiler les choses et les rapports entre les choses

Il nous faudra parler du corps Il nous faudra révéler les rapports des choses du corps

Nous verrons alors que notre vision des choses est faussée par la PROJECTION imaginaire de notre méconnaissance et de nos illusions

NOUS SOMMES EN MARCHE

SEXUALITE COUPLE FAMILLE

La sexualité participe au systeme oppressif actuel. Une revolution sexuelle ne saurait être un aménageme nt des rapports sexuels aboutissant àde nouvelles "figures"

Les contraintes et les stereotypes sexuels de notre société sont inutiles morbides et aliénantes.

THESE 1 : L'aliénation provient de la division , de la spécialisation et de la hiérarchisation de l' individu dans la sexualité comme dans le travail.

THESE 2 : Les détournements de l' énergie sexuelle ont donné naissance à un capitalisme de la sexualité , institutionnalisant les échanges sexuels.

Ces institutions sont d'ordre légal avec le couple, le mariage-divorce la procréation et d'ordre des valeurs avec la féminité , la stérilité la virginité, la passivité, la virilité, l'impuissante, et l'activité

THESE 3: l'érotisme est le luxe de la sexualité tout comme les loisirs sont celui du travail. Il est présenté pour susciter de nouveaux "Besions sexuels"

THESE 4: le capitalisme produit des exploités, la société produit des inadaptés. Nous n'avons aucune d'accepter le second de ces faits plus que le premier

THESE 5 :les interdits sexuels creent une culpabilité chez les inadaptés ce qui est une forme d'oppression.

THESE 6 :la prostition est l'insttutionnalisation du sous-proletariat sexuel.

THESE 7 :la sexualité est une activité nécessaire et libre dont l'élément central est l'acte sexuel.

THESE 8 : le couple est l'union spontanée de deux autonomies, pour 5 mn ouplus

THESE 9: le couple institutionnalisé en "personne morale" indivisible et durable est aliénant. Les relations de propriété ainsi introduites entre les deux partenaires sont un vol au même titre pue le capital.

THESE 10 :les relations entre individus autonomes sont économiques, intellectuelles et sexuelles. Une relation "affectives" est l'image subjective d'une combinaison des 3 relations objectives précédentes

THESE 11 :le couple n'est pas l'école de la communication. L'impossibilité de créer un couple autre que fugitif n'est pas le signe d'une impossibilité de vivre en société. Seule la place priviligiée du couple institutionnalisé tend actuellement à faire croire le contraire.

THESE 12 : seule l'autonomie permet la receptivité et l'effort d'adaptation

mutuelle necessaire à la communication réelle entre deux invidus.

THESE 13 :les fonctions de l'homme et de la femme dans l'acte sexuel sont differentes .Toute extension de cette difference aux autres relations, instaurant une division et une hiérarchisation dans le travail nécessaire à la survie des deux autonomies du couple, est un abus de pouvoir de la société ou de l'un des partenaires.

THESE 14: il faut que tous soient ménagéres à temps partiels pour qu'il n'y ait pas de ménagéres à temps complet.

THESE 15 :l'enfant est en droit d'exiger de ne pas être le ciment-victime d'un ccuple disloqué .Il a sa place en tant qu'individu accédant à l'autonomie dans la société.

THESE 16 :il n'y aura plus de "problèmes familiaux" si l'enfant est économiquement à la charge de la société des sa naissance.

THESE 17 :l'enfant accédera à l'autonomie par l'éducation permanente, comprenant l'education sexuelle, qui sera à la charge de la société.

THESE 18 :les relations privilégiées que pourra avoir l'enfant avec ses parents ne seront ni exclusives ni aliénantes, ces relations n'étant pas de dépendance

THESE 19 : la famille institutionnelle balayée chacun choisira librement ses relations privilégiées s'il le désire.

NOUS SOMMES EN MARCHE

REFORME DE L'UNIVERSITE - REFORME DE L'ENSEIGNEMENT -
- REFORME DE LA SOCIETE -

Préambule :

Depuis les barricades,il n'y a plus d'étudiants,plus de professeurs et bientôt plus de prolétaires .Nous avons tous dépassés nos limitations de classe de caste dans l'action spontanée .Sans le savoir ,nous avons remis en question tous ces cloisonnements périmés .

Nous sommes tous unis .Il s'agit de ne pas nous désunir à nouveau de prendre conscience du nouveau statut de "travailleur" que nous nous sommes donnés

Article 1 : DECLARATION DES DROITS DES TRAVAILLEURS
(ex-étudiants,ex-professeurs,ex-ouvriers)

"Tout détenteur d'un savoir-savoir-faire-culture est tenu de"rendre" en tant qu'individu,ce qu'il a reçu à titre de privilège,de la société pour que ce savoir ne ssoit plus à partir d'aujourd'hui un nouveau privilège de classe dirigeante ,qui,malgré les bonnes volontés et le messianisme individuel,ne peut qu'aliéner et exploiter l'ensemble des travailleurs ."

Article 2:

L'éducation est décrétée à partir de ce jour ,permanente-gratuite-obligatoire-à tout âge .

Article 3 :

Tout ex-étudiant (ou enseigné) est réquisitionné pour accomplir la contre-partie de ses avantages actuels .Tout ex-étudiant-enseigné doit devenir un enseignant tout en continuant à être enseigné.

Article 4 :

Tout ex-professeur est maintenu dans ses fonctions auxquelles s'ajouttent celles d'encadrer ses nouveaux "collègues" .

Article 5 :

Tout travailleur privé jusqu'à maintenant de"savoir" est sommé quelque soit son éduction actuelle,son âge, de devenir un"enseigné" et bientôt un enseignant afin de choisir son propre destin .

Article 6 :

La semaine de 30 heures est dorénavant le maximum toléré .Toute "heure supplémentaire sera utilisée pour l'éducation-le perfectionnement-les activités culturelles et critiques .

Le"manque" pour l'économie sera largement comblé d'une part si ,à court terme, le travail de production est éffectué par toutle monde d'autre part à long terme par la somme fabuleuse de compétences qui seront ainsi mis en oeuvre .

Article 7 :

Toute nouvelle unité locale éducative ( usine-entreprise- écoles ex-primaire, secondaire,supérieure) sera gérée par l'ensemble des travailleurs-enseignants-enseignés .

Article 8 :

Tous les TRAVAILLEURS-ENSEIGNANTS-ENSEIGNES seront élus révoqués et promus par leurs pairs .

Article 9 :

Tout homme producteur et consommateur de "biens" et de "culture" n'est défini que par le seul statut de "travailleur-enseignant-enseigné" quelque soit sa position dans le processus de production et quelque soit le type de production à laquelle il participe .

Article 10:

Transformer radicalement une société n'étant pas "prolétariser" toutle monde ni"élever" par un coup de baguette magique le niveau de chacun ,il ne saurait être question de "niveller" soit par la "base soit par le"sommet"
QUICONQUE RAISONNE ENCORE EN CES TERMES EST DEJA ET DEPUIS LONGTEMPS EN RETARD D'UNE REVOLUTION .

Article 11 :

Tout travailleur-enseignant-enseigné sera rétribué en fonction de ses"besoins"

Article 12 :

L'idée de besoin est une supercherie .Il n'y a ni besoins nécessaires ni besoins "superflus".Les uns ne sont pas plus objectifs que les autres ne sont subjectifs .

Le besoin de chacun est le choix réel donné à tous compte-tenu des possibilités économiques ,sociales et culturelles d'une société donnée .

Article 13 :

Les besoins de chacun sont identiques qcique divers dans la mesure ou aucun travailleur-enseignant-enseigné ne saurait être privilégié d'une quelconque manière soit économiquement soit politiquement soit culturellement .

Article 14 :

Aucun travail ne "mérite" salaire. Le zèle individuel ne doit plus être récompensé .Toute "heure suplémentaire"doit être volontaire pour qu'une fois pour toutes la "motivation " du profit et la capitalisation soient supprimés

Article 15 :

Le salaire est un simple moyen de transformation d'une production sociale en une consommation individuelle.

Article 16 :

Tout "travailleur" refusant de produire socialement n'a aucun droit à un salaire-consommation individuelle.La société n'est alors tenu qu'à lui assurer sa consommation-sociale ou subsistance .

Article 17 :

Le nouveau statut de travailleur-enseignant-enseigné implique que plus aucun professeur ne soit nommé à partir d'aujourd'hui . La crise du recrutement des professeurs est enrayée puisque tout enseigné rendra à éffort égal,selon ses compétences,sous forme "d'encadrement" et de formation ce qui lui aura été enseigné .

Article 18 :

Plus aucun examen formel n'est nécéssaire .Le controle des connaissances est permanent grace à une information massive se substituant à un enseignement didactique et magistral .

Article 19 :

A chaque niveau du rapport enseignant-enseigné, la promotion non hiérachique sera décidée, sur simple demande de l'impétrant et à n'importe quel moment de l'année, par ses pairs travailleurs enseignant-enseigné .

Article 20 :

Plus aucun "censeur" ni inspecteur d'aucun ordre n'est nécéssaire, le controle étant permenent à tout niveau et hors de toute hiérarchie directionnell e remplacée elle-même par la "hiérachie" des responsabilités .

Article 21 :

Pour chaque unité économique-politique-culturelle de production et de consommation de "biens" et de "culture", autogérée , uencomission juridique élue règlera tous les litiges .Cette commission sera elle-même révoquée sur simple vote majoritaire de défiance .

Article 22 :

Toute modalité d'exécution peut être envisagée par n'importe quel gouvernement ou pouvoir actuel ou à venir .

Ce programme est radical et minimal .

Article 23 :

Ce programme permettra que la réforme de l'université ne soit pas un simple aménagement des privilèges à la "culture" et des avantages en "nature" qui en découlent actuellement .

Article 24 :

Cette utopie est parfaitement réalisable et sera beaucoup plus "économique " que l'appareil sélectif actuel et que l'entretien par la société, pendant trois ans minimum, de 600.000 étudiants totalement improductifs et cantonnés dans une consommation passive de "savoir" et de "biens" distribués au compte-goutte

Article 25 :

Si cette réforme ne peut être acceptée "pacifiquement" , elle s'imposera d'elle même avec toutes ses incohérences inévitables et en se réclamant des "pleins pouvoirs" de la rue .

Article 26 :

L'université ne peut se réformer toute seule et devenir un ilot "libre" et socialisant dans une société de sélection économique , sociale et culturelle.

Article 27:

L'enseignement dans son ensemble doit être repensé et remplacé par une transmission des savoirs et des informations de toute nature .

Article 28 : La transformetion de l'université ne peut se faire sans la transformation radicale des rapports de classes-sous classes-privilèges de tout poil .

Article 29:Repenser l'enseignement , c'est repenser la société et les tranformer tous deux l'un par l'autre.

Article 30: Soyons radical et si le dialogue est refusé, soyons révolutionnaires c'est à dire imposons le dialogue par d'autres moyens .

NOUS SOMMES EN MARCHE

ECONOMIE-SEXUALITE-AFFECTIVITE-LANGAGE

1- Etudiants -travailleurs,méfions-nous des "sirènes du sexe et du langage .

2- Le sexe est à la mode comme l'économie le fut .Aussi veut on faire du sexe le centre du monde comme l'économie le fut.

3- Assimiler ou remplacer les besoins économiques par des besoins sexuels,c'est parler du même néant ,le besoin ,qui n'est que la figure la plus réactionnaire du "nécéssaire".

4- L'economie était autrefois le "nécéssaire elle est devenue aujourd'hui "luxe" puisque le sexe l'a remplacée .

5-Etudiants-travailleurs,méfions nous de ce petit jeu de poussoir qui n'est pas un simple divertissement intellectuel mais le masque de l'impuissance .

6 -Si nous refusons et l'économie et le sexe ,méfions nous de l'affectif-des sentiments de l'humain préfabriqué .

7- Si nous oublions l'économique et le culturel dans le sexe,nous avons tout oublié nous avons oublié le "racisme économique" de nos couples ,la mesquinerie intel lectuelle de nos accouplements .

8- Si nous oublions l'affectif dans le sexe,nous avons tout oublié ,nous ne sommes plus que des petits besogneux de la masturbation .

9- Si nous croyons pouvoir recoller les morceaux avec de la bonne volonté,nous avons déjà tout perdu et tout est à recommencer .

10-Si nous faisons l'amour en nous possédant l'un l'autre et dans le meilleur des cas ,ensembles,nous seuls pouvons croire que la propriété est un sentiment et que le sentiment est la sexualité .

11-Si nous"ppsychologisons "tout après avoir tout fait passer à travers le moule "économique",nous ne faisons que réagir contre les "réactions" dont nous nous defendons ,c'est à dire que nous sommes revenus à notre point de départ .

12- Si quelquechose doit advenir dans ce jeu de poussoir,c'est le POLITIQUE, c'est la conscience de classe enfin dégagée des intérêts de classe,c'est le sexuel dans des corps enfin dégagés des parures de classe, des corps dont la nudité ne laissera plus apparaître des sentiments travestis par tous les privilèges de la possession et du pouvoir.

13-Etudiants-travailleurs ,TOUT CELA EST POLITIQUE .Dire que notre mouvement est politique c'est dire tout cela dans un même langage adéquat à cette découverte et non recommencer la division des langaes spécialisés,pour faciliter le règne de lésotérisme technocratique .

14- Etudiants-travailleurs,si nous voulons que notre révolution soit autrechose qu'une mosaïque de "pensées dans l'air" ,il faut Tout dire et tout dire à la fois dans un même TOUT POLITIQUE pou être sûr que le politique est bien ce TOUT qu'il fallait dire .

16- Etudiants-travailleurs ,si la violence quitte la rue ,elle doit réintégrer les mots car on nous fait encore violence même si ce n'est que le langage qui parle

Peut-être ne nous sommes nous pas assez assez méfié de lui ...